



Sherbrooke pleure un comédien au grand coeur

Les funérailles de Jean Besré auront lieu demain matin

Karine TREMBLAY

Sherbrooke

Tout Sherbrooke pleure le comédien Jean Besré, décédé mercredi soir dans un violent accident d'auto alors qu'il était en route vers le Lac Brome, où il demeurait.

Dans la multitude de témoignages qui affluent depuis de la part d'amis du Sherbrookoïse d'origine, de personnalités publiques, de gens du milieu artistique autant que de gens du public, un point commun: avec la mort de Jean Besré, c'est non seulement une personnalité artistique de haut talent qui s'est éteinte, mais aussi un homme de grande qualité, capable de faire rejaillir son succès personnel sur les causes sociales qu'il embrassait.

S'impliquant pour divers organismes, M. Besré était plus spécifiquement associé aux Petits frères des pauvres, dont il était porte-parole depuis 1993. D'une très grande disponibilité pour la section estrienne de l'organisation communautaire, le comédien se faisait un devoir de participer aux activités de financement, de même qu'à certains événements tels que les dîners de Noël.

Jean Besré multipliait également les engagements envers la Fondation du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS), lui qui avait déjà été, à quatre reprises, président d'honneur du Téléthon annuel de l'organisme.

«La mort de M. Besré a été un choc pour nous tous. Il était aimé de tous. C'était un homme d'une grande générosité», remarque le directeur de la Fondation du CHUS, Michel Poulin.

Bien qu'il ait quitté la région à l'âge de 19 ans, le comédien avait ses racines natales rivées au coeur. Attaché aux gens d'ici, il a conservé des liens serrés avec plusieurs amis d'enfance jusqu'à la toute fin de sa vie.

«C'est un coup dur. On se voyait quelques fois par année. C'était un ami attentionné et généreux. Il est toujours demeuré attaché à Sherbrooke. Pour lui, sa ville natale, c'était bien spécial», mentionne Benoît Hébert, un ami d'enfance de Jean Besré.

Si le comédien s'est toujours montré dévoué à son coin de pays, c'est maintenant au tour de la Ville de Sherbrooke de lui faire honneur. Le maire de la municipalité, Jean Perrault, indique en effet qu'il songe à nommer un lieu ou une infrastructure en l'honneur du grand Sherbrookoïse disparu.

La dépouille mortelle de Jean Besré sera exposée aujourd'hui, à la Coopérative funéraire de la rue Short, à Sherbrooke, de 14 à 16 heures et de 19 à 22 heures, de même que demain, samedi, de neuf heures à 10h45. Les funérailles auront lieu demain, 11 heures, à l'église Immaculée-Conception de Sherbrooke.

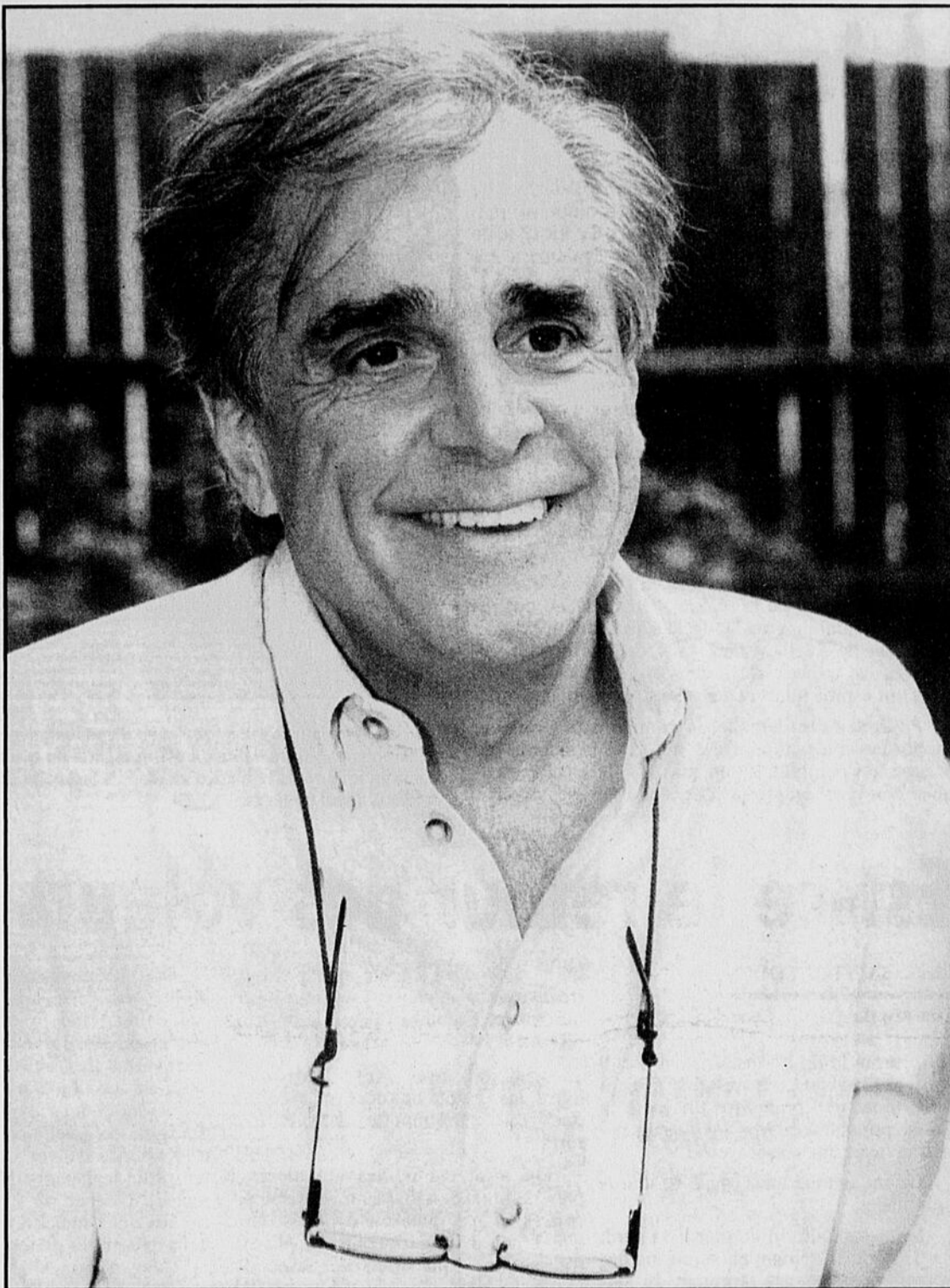


Photo La Tribune, archives

À Sherbrooke comme partout ailleurs au Québec, la mort tragique de Jean Besré a soulevé hier un concert unanime d'éloges. Sur toutes les tribunes, artistes, personnalités publiques et gens ordinaires ont salué son talent, sa générosité et son humanisme. Les funérailles du comédien originaire de Sherbrooke auront lieu demain matin à l'église Immaculée-Conception.

5 PAGES

JEAN BESRÉ



• Né à Sherbrooke en 1936

CARRIÈRE

Principaux rôles à la télé

- Jamais deux sans toi
- Le Temps d'une paix
- Les Héritiers Duval
- Filles d'Eve
- D'Iberville
- La Petite Semaine
- Les Enquêtes Jobidon

Au théâtre

- Arlequin, serviteur de deux maîtres
- Ciel de lit
- Pygmalion
- L'heure du lunch
- Un sur six
- Les Fourberies de Scapin

Émissions pour enfants

- Tour de terre
- La Boîte à surprises

ACTIVITÉS BÉNÉVOLES

- Petits frères des pauvres
- Fondation du centre hospitalier de l'Université de Sherbrooke

-- (PC)

- La Fondation du CHUS salue un ami généreux
- Les souvenirs ressurgissent rue Saint-Louis
- Une perte immense pour les Petits frères des pauvres
- La Ville songera à honorer sa mémoire
- Un concert d'éloges
- Un vide terrible - L'éditorial en A10

À LIRE EN PAGES A3, A4, A5, A6 ET A7

Drummondville

Un homme barricadé s'enlève la vie (B5)

LES SPORTS

Les Castors... une copie des défunts Draveurs?

CAHIER C

Météo / C8

SOLEIL

0

5h57

17h54



16 mars 25 mars 01 avr 08 avr

À la manière d'un char d'assaut

Le vol d'un guichet automatique avorte aux Galeries Quatre-Saisons

Pierre SAINT-JACQUES

Sherbrooke

Deux individus, à bord d'une camionnette volée quelques heures plus tôt à Magog, ont tenté par tous les moyens de s'emparer d'un guichet automatique universel mais ils n'auront finalement que multiplié les dommages matériels au centre commercial Les Galeries Quatre-Saisons, 930 de la 13e Avenue Nord, à Sherbrooke.

Il était 0h28, hier, quand le système antivol du magasin Zellers s'est déclenché.

Huit minutes plus tôt, une alerte au colis suspect était enregistrée à la Centrale 9-1-1 et la cible était l'entreprise



Imacom-Daguerre, Claude Poulin

Deux individus à bord d'une camionnette volée ont effectué une sortie fracassante du mail du centre commercial Les Galeries Quatre-Saisons après avoir tenté en vain de s'emparer d'un guichet automatique. Dans leur fuite, ils ont carrément défoncé l'un des accès principaux, situé près du magasin Zellers.

C.S. Brooks. Malgré que l'on ne puisse l'avancer avec certitude, il se pourrait que cet appel ait été effectué par les suspects, question d'éloigner les véhicules de patrouille.

L'appel de la C.S. Brooks a toutefois été réglé promptement car autour de la bâtisse, il n'y avait aucune trace de pas dans la neige fraîche, ni présence de colis.

Pendant ce temps, sur les hauteurs du quartier Est, voici ce qui s'est passé

selon les explications fournies par M. Pierre Paquette, directeur général du centre commercial.

Les voleurs se sont stationnés près de l'entrée principale, côté Zellers.

«Ils ont fracassé une vitre de porte afin de tourner le mécanisme intérieur, entrer et ouvrir les autres portes comme cela se fait si des véhicules doivent entrer dans le mail du centre commercial pour une exposition par exemple.»

Les voleurs ont par la suite circulé

dans le mail à bord de la camionnette volée. Ils se sont dirigés vers un guichet ATM, ancré dans le plancher du mail, contre un mur, à proximité des portes donnant accès au magasin Zellers et au mail intérieur.

Ils ont par la suite entrepris diverses manoeuvres pour arracher le guichet. C'est là que les dommages se sont multipliés: toutes les portes vitrées

À la manière... (suite en A2)

À consulter aujourd'hui

CAHIER PUBLIREPORTAGE SPÉCIAL LaTribune

électronique

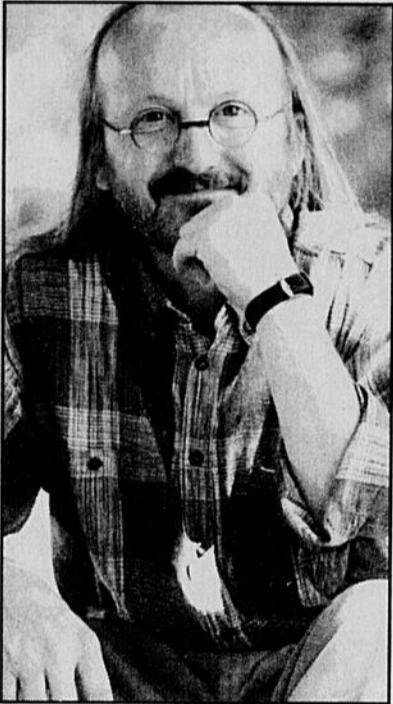
2001

INFORMATIQUE

INDEX

Rubriques	Page
Annonces classées	C-7
Bourses	B-2
Arts et spectacles	A-8
Bandes dessinées	C-8
Centre du Québec	B-5
Décès	C-11
Économie	B-1
Éphémérides	C-11
Horoscope	C-8
Loterie	A-6
Météo	C-8
D'ici et d'ailleurs	C-12
Mot perdu	C-8
Mots croisés	C-7
Opinions	A-10
Sports	C-1
Messier en liberté	C-11

À LIRE DEMAIN



Le retour sur scène de Jim Corcoran

Le lancement de la 22e campagne de souscription de la Fondation Mgr Jean-Marie Fortier

LA RÉDACTION

Ligne ouverte: 564-5456, poste 444
Télécopieur: (819) 564-8098
Téléphone: (819) 564-5454
Courrier électronique:
redaction@latribune.qc.ca
Page Internet:
http://www.latribune.qc.ca

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Tél.: 564-5450, 11K 2X8
Journal quotidien publié à Sherbrooke par
Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc.
(division La Tribune)

TÉLÉPHONES

Annonces classées: 564-2222
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466
ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168

LIVRAISON

Camelots et camelots motorisés
Prix de vente..... 3,52 \$
T.P.S. 25 \$
T.V.Q. 28 \$
Coût à l'abonné 4,05 \$

ABONNEMENTS

Abonnement payé à l'avance:
endroits desservis par camelot et camelots motorisés.

Temps	Prix	TPS	TVQ	Total
1 an	164,84 \$	11,54 \$	13,23 \$	189,61 \$
6 mois	88,14 \$	6,17 \$	7,07 \$	101,38 \$
3 mois	44,98 \$	3,15 \$	3,61 \$	51,74 \$

Abonnement par la poste: Territoire immédiat

Temps	Prix	TPS	TVQ	Total
1 an	255,32 \$	17,87 \$	20,49 \$	293,68 \$
6 mois	139,88 \$	9,79 \$	11,23 \$	160,90 \$

Hors territoire immédiat

Temps	Prix	TPS	TVQ	Total
1 an	309,40 \$	21,66 \$	24,83 \$	355,89 \$
6 mois	184,34 \$	12,90 \$	14,79 \$	212,03 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS
1 an 499,92\$, 6 mois 409,76\$

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.



Un grand dossier à suivre demain

La famille recomposée de Sherbrooke

La Tribune publie demain le troisième d'une série de grands reportages sur la famille recomposée de Sherbrooke. Des articles fouillés, des graphiques, des cartes, des statistiques saisissantes. Le quatrième grand reportage sera publié mercredi prochain. La Tribune a cherché à saisir le pouls de chaque arrondissement, de nos nouveaux voisins.

- 1 - Qui sommes-nous? - 10 mars
- 2 - Centre-ville, Ouest et Ascot - 14 mars
- 3 - Lennoxville-(Waterville) - 17 mars
- 4 - Saint-Élie-Rock Forest-Deauville - 21 mars

- 5 - Nord - 24 mars
- 6 - Bromptonville - 28 mars
- 7 - Est-Fleurimont - 31 mars
- 8 - Les citoyens s'expriment - 4 avril
- 9 - Une ville en rattrapage - 7 avril

Un grand dossier à lire et à conserver

À la manière d'un char d'assaut (suite de la Une)

intérieures du Zellers ont volé en éclats.

«C'est ce qui a déclenché le système d'alarme. La gérante du magasin Zellers est aussitôt venue sur place et elle est arrivée avant les policiers. Le kiosque de vente de Portes et Fenêtres ABC a également été abîmé tout comme des manèges...»

En bout de ligne, les voleurs n'auront réussi qu'à déplacer le guichet sur une distance d'une vingtaine de pieds tout au plus. Ils ne l'ont jamais déposé dans la boîte de la camionnette.

S'étant sans doute donné un temps d'opération, ils ont convenu de fuir et c'est lors de la fuite qu'ils ont foncé à travers le mur de portes et de vitres de l'entrée principale.

On aurait cru qu'un char d'assaut avait passé par là. Les dommages se chiffrent à plus de 35 000 \$ sans y inclure ceux causés au véhicule volé.

Quelques minutes plus tard, les patrouilleurs du Service de police de la région sherbrookoise ont retrouvé la camionnette Dodge Dakota noire, édition 2000, sur la 12e Avenue, près de l'autoroute 10. D'après les indices notés dans le véhicule, les policiers ont estimé qu'ils étaient deux occupants à bord.

Passablement démolie, la camionnette avait été rapportée auprès des autorités policières de Magog, un peu plus tôt en soirée. Elle a été remorquée afin que l'on puisse procéder à diverses experti-



Imacom, Claude Poulin
Le guichet automatique qui a fait l'objet d'une tentative de vol aux Galeries Quatre-Saisons a été transporté au quartier général du SPRS où un technicien en identité judiciaire doit procéder à divers examens.

ses. Le guichet automatique a été remis au quartier général du SPRS, pour que le technicien en identité judiciaire procède également à quelques vérifications.

Au centre commercial Les Galeries Quatre Saisons, hier matin, on ne s'est pas trainé les bottines car tout était propre. On apportait une dernière main au ménage. Bien sûr, il reste les portes d'entrée principale, côté Zellers.

«On en aura peut-être pour une semaine avant de pouvoir réparer le tout. Car les cadres de porte ont une couleur un peu spéciale qui se marie avec les couleurs de la façade et il faudra en faire fabriquer de nouvelles.»

Les consommateurs ne jasaient que de cela dans le mail.

Pour un, M. Marcel Fredette a confié qu'il revenait de son travail vers 0h15 et roulait sur la 12e Avenue pour revenir à son domicile. Si cela s'était produit quelques minutes plus tard, il aurait peut-être croisé la Dodge Dakota noire, là où les 12e et 13e avenues se fondent l'une dans l'autre.

«Ce que je pense des voleurs qui agissent comme ça! C'est à cause d'eux autres que tout coûte si cher aujourd'hui; car, à la fin, c'est toujours le consommateur qui écope.»

Est-ce le retour des voleurs démolisseurs?

Pierre SAINT-JACQUES

Sherbrooke

Durant la fin de semaine, les 8 et 9 avril 2000, des voleurs avaient tenté de commettre un vol à la Caisse populaire de Martinville en y pénétrant avec une rétrocaveuse.

Ils ont échoué mais causé de lourds dommages.

Dans son édition du mardi 11 avril, La Tribune se demandait si le gang des voleurs-démolisseurs reprenait du service car on n'en avait pas entendu parler depuis l'été et l'automne 1996.

Trois affaires de même nature avaient été répertoriées en 1996, l'une avait eu pour cible un supermarché et les deux autres, des caisses populaires.

On se demandait si ceux de Martinville étaient les mêmes individus que ceux de l'été et l'automne 1996.

Des points communs

Les points communs ne manquaient pas: le choix d'un moment tranquille (fin de soirée ou milieu de nuit), opération de machinerie lourde ou de véhicule solide pour pénétrer dans l'établissement et utilisation de véhicules volés, notamment des camionnettes «pick up» pour ramasser coffres-forts ou guichets automatiques.

Dans deux cas sur quatre, il y avait eu manœuvre de diversion.

Si l'on ajoute à tout cela, la tentative aux Galeries Quatre Saisons, on se trouve dans le même genre de scénario avec diversion.

Rappelons qu'un premier vol fracassant avait été commis le lundi 15

juillet 1996, vers 2 h 30, quand une rétrocaveuse avait renversé un mur du supermarché Clément IGA, à Saint-Élie-d'Orford.

Toujours avec cet équipement lourd, les voleurs ont déplacé et déposé dans une camionnette deux coffres-forts.

On avait estimé les dommages à plus de 7000 \$. Quant au contenu des coffres, il n'a jamais été précisé sauf que l'on sait que de plus en plus de transactions sont effectuées avec des cartes de débit.

Deux semaines plus tard, soit le jeudi 1er août 1996, les voleurs-démolisseurs remettent ça et attaquent avec une chargeuse les locaux de la Caisse populaire d'East Hereford.

Il est environ 2 h 40 de la nuit. Au cours de la même nuit, un incendie d'origine criminelle éclate dans un poste d'essence d'Ayer's Cliff. On voulait tenir loin les agents du poste de la Sûreté du Québec de Coaticook occupés car les deux incidents surviennent aux deux extrémités du territoire.

Cette manœuvre de diversion n'est pas sans rappeler la fausse alerte à la

bombe de la semaine précédente et... le faux colis suspect de la nuit dernière.

Avec la chargeuse volée dans le village, les voleurs enfoncent littéralement le mur arrière de la caisse, ramassent le coffre-fort, le déposent dans une camionnette et déguerpissent.

Le lundi 28 octobre 1996, une dépanneuse enfonce l'entrée principale de la Caisse populaire de Scotstown. Il est 3 h 35. La tentative a échoué.

En résumé: deux réussites, trois échecs, trois manœuvres de diversion et à tout coup, des dommages considérables.



Le trou du jour

Imacom, par Martin Blache
La Ville de Sherbrooke a entrepris de colmater les nombreux nids-de-poule qui se retrouvent dans son réseau routier à cette période critique de l'année. On aperçoit ici à l'oeuvre Sylvain Carboneau et Mario Roy, qui forment hier une des six équipes affectées à ces travaux. Le nombre d'équipes chargées de ce travail doit passer à huit aujourd'hui.

LE TRENXEN ET UN®

LE PULL MAILLE RUBAN 59.95

Nouvelle vision du tricot au masculin...la maille ruban présente une texture ajourée, légèrement lustrée, subtilement transparente. Un pull exclusif au 31, forme carrée, encolure dégagée, bordures au crochet. Noir, naturel, bleu, charbon, vin. P.m.g.tg. Rég. 85.00* Pantalon genoux articulés 65.00

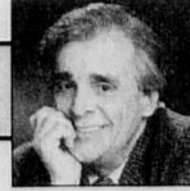
la maison

simons

41538



JEAN BESRÉ, 1936-2001



Sherbrooke pourrait honorer sa mémoire

Claude PLANTE
Sherbrooke

La Ville de Sherbrooke pourrait bien décider de nommer un lieu ou une infrastructure en l'honneur du Sherbrookoïse d'origine Jean Besré, comédien reconnu comme un grand ambassadeur de sa ville natale.

Au cours de ses années de vie, M. Besré n'aura jamais hésité un instant à

louanger ses origines et à s'impliquer dans les causes chères à la région, fait remarquer le maire de Sherbrooke, Jean Perrault.

«Il a toujours fait preuve de générosité pour Sherbrooke et la région. On l'a vu s'impliquer dans différentes oeuvres. On n'a qu'à penser à son implication dans le téléthon du CHUS.

«M. Besré était une personne près des gens. J'ai eu la chance de le rencon-

ter à quelques reprises. Même s'il avait atteint le niveau de vedette au Québec, il a toujours été très proche de Sherbrooke», ajoute M. Perrault.

Lundi soir prochain, le conseil rendra hommage à Jean Besré et adressera ses condoléances à la famille éprouvée par le décès.

Première rencontre

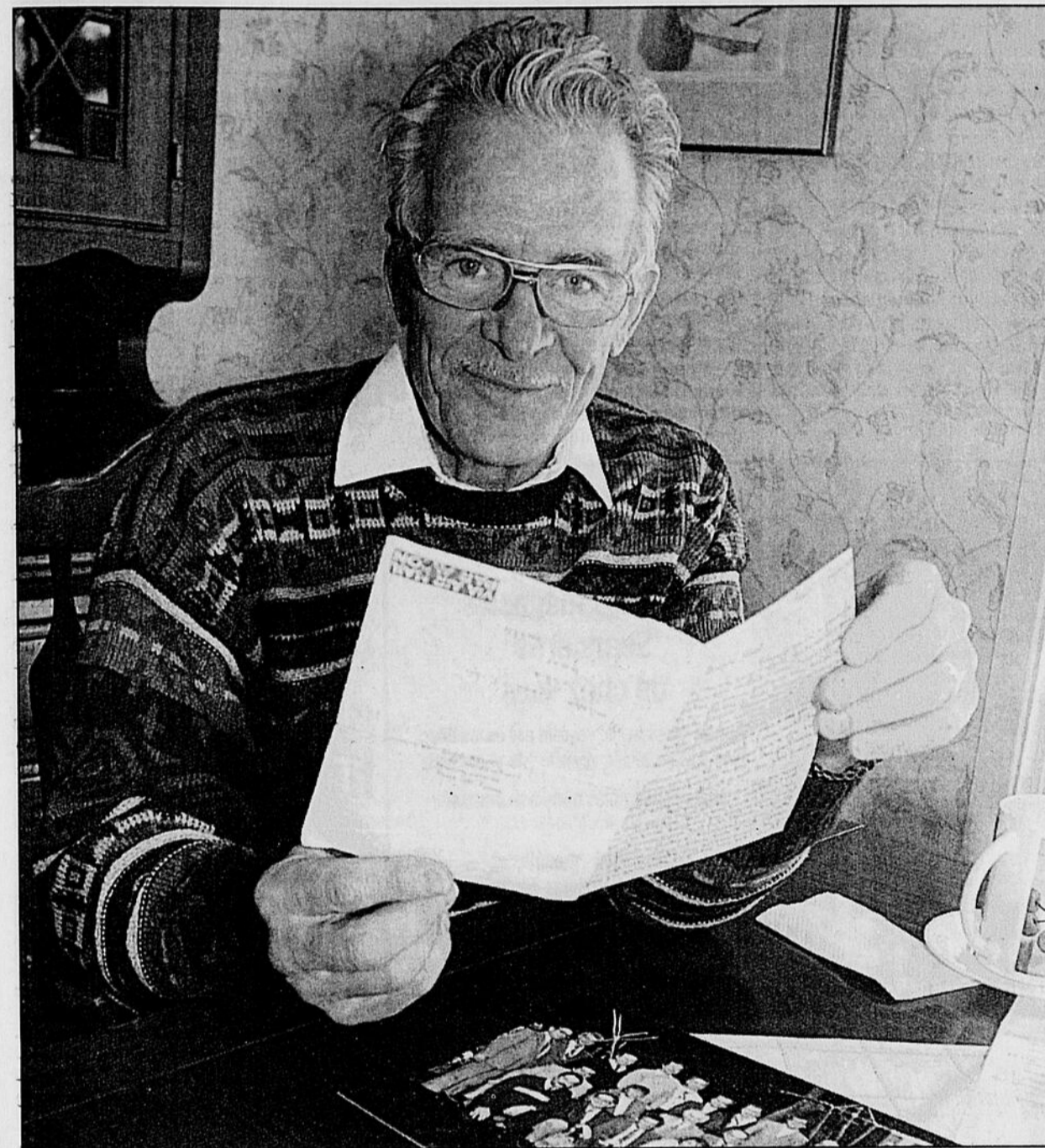
M. Perrault retiendra toujours sa première rencontre avec Jean Besré.

Au début de l'adolescence, Jean Perrault se faisait garder chez Jacques Besré, le frère de Jean Besré. «Je me souviens de lui, il était entré dans la maison. On se souvient davantage, étant jeune, des moments où on rencontre des gens plus âgés que nous. Plus tard, quand on vieillit, ça devient un peu différent.

«Ensuite, il me connaissait à cause de mes compétitions de ski nautique.» Il est un peu tôt pour déterminer

quel lieu ou rue ou infrastructure pourrait être nommé en l'honneur du comédien, mais il semble certain pour Jean Perrault que le nom du défunt devra figurer dans les cahiers du Comité de toponymie de la Ville de Sherbrooke.

«Je pense que c'est un nom qui va être certainement retenu par le Comité de toponymie, affirme-t-il. Ça pourrait être un lieu, une rue ou autre chose. On pourrait voir. Il faudra se pencher là-dessus éventuellement.»



Imacom-Doguerre, Claude Poulin

Ébranlé par la disparition de son ami d'enfance Jean Besré, Benoît Hébert a hier plongé avec un brin de nostalgie dans sa boîte de souvenirs. Au coeur de celle-ci, il a mis la main sur un aérogramme, missive datant de 1956 que Jean Besré lui avait envoyé de Paris.

Les souvenirs refont surface rue St-Louis

Sherbrooke (GF)

Il y avait de l'action, hier après-midi, rue Saint-Louis.

Tout à coup, ce coin tranquille de l'ouest de Sherbrooke, pratiquement à l'ombre de la belle église Immaculée-Conception, était projeté à l'avant-scène de l'actualité.

Subitement, la maison qui abrite les 921 et 923 devenait importante. C'est de cet endroit qu'il faut faire référence si on veut remonter aux origines de Jean Besré, le «petit gars de l'ouest de Sherbrooke».

Aujourd'hui, plus personne n'habite la maison. Elle est à vendre. Et on peut penser qu'elle a pris de la valeur depuis mercredi soir.

Les Besré habitaient le 923, à l'étage. À l'époque, se souvient un voisin, les numéros civiques étaient différents. L'adresse des Besré était le 53 A.

Pratiquement en face, au 916, demeurait Micheline Lussier, la fille de l'épicière Lussier qui a laissé son nom au marché d'alimentation qui continue d'approvisionner le quartier.

Si on parle de Micheline Lussier, c'est que cette femme a été une très proche amie de M. Besré et qu'elle est l'une des personnes très touchées par ce deuil.

«Le goût de continuer»

«J'avais 12 ans quand ma famille s'est installée dans le logement du 916, à l'étage. J'avais le même âge que Jean.

Nous nous sommes liés immédiatement et nous avons été très proches jusqu'à son départ pour l'Europe, à 19 ans... Avec lui, j'ai eu une amitié comme j'en ai pas eue avec une fille. Jean était un excellent copain, le copain idéal. Il savait écouter. Il savait être présent et, surtout, il savait dire les mots qu'il fallait... Je me souviens quand mon père et ma soeur sont décédés, il avait su me dire les bons mots. Il m'avait dit qu'il fallait toujours garder le goût de continuer...»

Ils se sont écrit. Elle s'est mariée pendant qu'il était encore en France. Ils se sont revus à maintes occasions, régulièrement.

«Quand on se revoyait, c'était comme si on s'était vus la veille... À Noël, je l'ai présenté aux enfants. Ils n'en revenaient pas de voir comment il était quelqu'un de simple... Quand j'ai appris la nouvelle de sa mort, à la télévision, j'ai immédiatement téléphoné à ma soeur, Suzanne. Sa mort nous affecte beaucoup... Nous sommes décidément bien peu de choses...»

ESPACES À BUREAUX

À louer

au 225, rue King Ouest, Sherbrooke

À l'étage, au-dessus de Gilles Boisvert Meubles

Près du Palais de justice

2500 à 8000 pieds carrés ou plus grand

Disponible immédiatement

Stationnement privé de 125 places à l'arrière avec accès pour personnes à mobilité réduite

Pour information : (819) 563-4743
Gilles, Alain ou Johanne Boisvert

39805

Comme un coup de fouet en plein coeur

Karine TREMBLAY
Fleurimont

Les quatre cents coups, Benoît Hébert les a faits avec son ami d'enfance Jean Besré.

Avec Claude Métivier, ils formaient le trio de gamins farceurs qui s'amusaient à descendre la côte Saint-Louis cachés dans un pneu de voiture et à sauter du haut du troisième étage dans le banc de neige qui bordait le trottoir.

Les belles heures de l'enfance et de l'adolescence tissent une complicité qui demeure: de tout temps, les amis d'hier ont gardé un contact précieux.

Alors mercredi soir, lorsqu'il a appris que Jean Besré était probablement mort dans un accident de voiture, Benoît Hébert a reçu comme un coup de fouet en plein coeur.

Un espoir

«Jusqu'à ce qu'on soit tout à fait certain que c'était lui dans la voiture, j'avais espoir que son auto ait été volée», raconte le Fleurimontois.

Quelque part dans le courant du mois de mars, celui-ci et Jean Besré s'étaient promis un plongeon dans la boîte des souvenirs.

«Jean devait venir passer une soirée ici, comme il avait coutume de le faire trois ou quatre fois par année. À tout coup, bien sûr, on se remémorait des souvenirs, mais là, j'avais sorti des trucs qui dataient d'une autre époque, des lettres qu'il m'avait écrites. Il aurait rit de voir ça!»

Hier, Benoît Hébert a fait saucette dans les trésors d'hier. En compagnie de sa conjointe, Hélène Dodier, il a ressaisi quantité d'anecdotes, tantôt cocasses, tantôt tendres.

«Le premier souvenir que j'ai de Jean et moi, c'est quand j'avais quatre ans. Lui et Claude Métivier avaient trouvé de la peinture et ils m'avaient peint les cuisses de deux ou trois couleurs. C'était bien drôle, mais ça l'avait été un peu moins lors du retour à la maison!»

Ce comique épisode faisait apparemment aussi partie du fleuron des mémoires de Besré. Dans une cocasse chanson qu'il avait écrite en 1974, il ra-

contait sur l'air de *La Manic* les belles heures de sa jeunesse:

*J'me vois souvent su'a rue St-Louis
Peindre les fesses de mon ami, Benoît Hébert*

La péripétie de la peinture, du reste, a noué solide le premier lien d'amitié. De l'âge de deux ans jusqu'à la belle époque de leurs 18 ans, les joyeux compères ne se sont pas quittés.

Ensemble, ils ont bravé l'interdit de plonger du haut du pont de chemin de fer au-dessus de la rivière Magog. Ensemble, pour des cafés coquinement subtilisés, ils ont fait courir monsieur Olivier dans son restaurant de la Wellington. Ensemble encore, ils ont été complices de la présentation d'un fakir et ses serpents au Cinéma de Paris.

Puis, chacun s'est engagé sur le chemin de sa vie. La distance a imposé ses limites, mais n'a pas coupé les ponts.

«Peut-être parce qu'il n'avait pas eu d'enfant, Jean ressentait un vide. Il avait besoin de retourner aux sources, de recréer une autre famille», avance Mme Dodier, notant au détour la douleur qu'avait vécu Jean Besré lorsque sa conjointe, Lise Lasalle, avait donné naissance à un bébé mort-né.

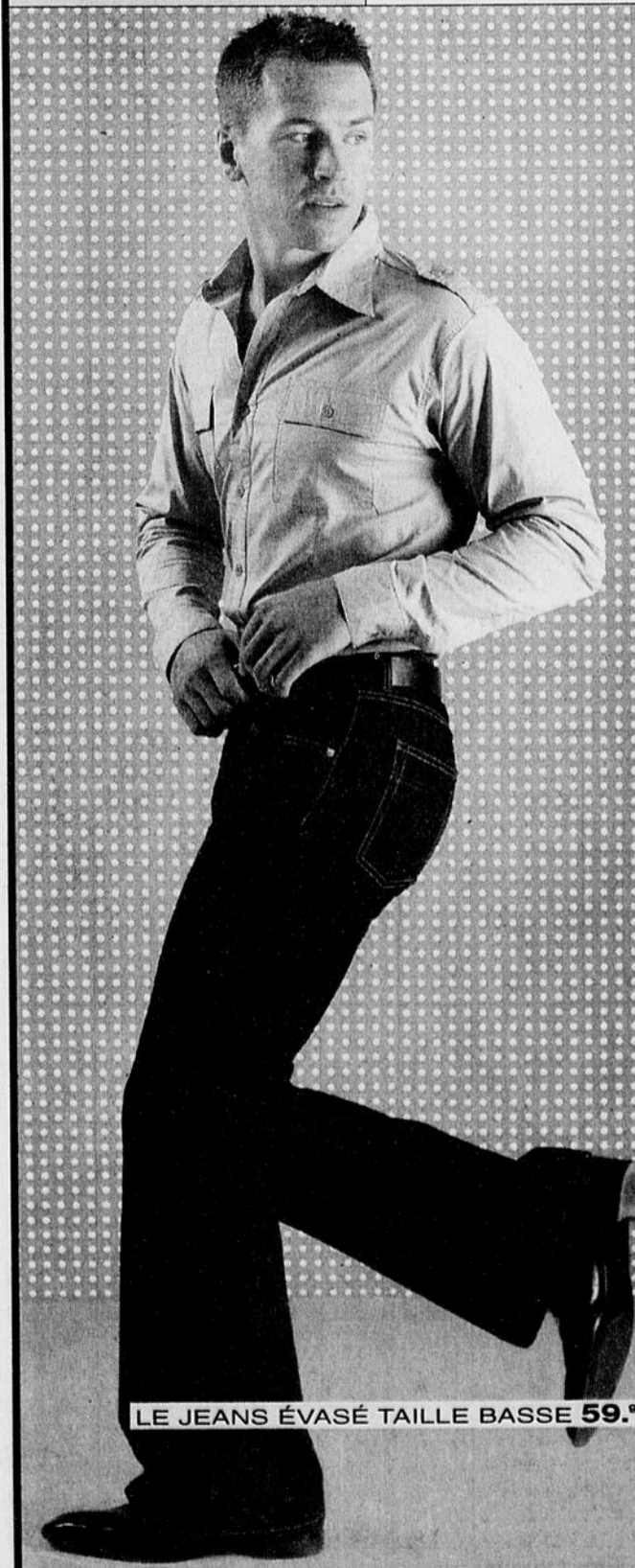
Puis, au hasard des souvenirs évoqués dans le désordre, surgit soudain celui du premier pas de Besré dans le domaine artistique: une toute simple inscription à un cours de diction, alors qu'il avait à peine huit ans.

«Il était allé voir les demoiselles Couture pour s'inscrire au piano, mais les classes étaient complètes. Il restait cependant de la place en diction. Sa mère l'avait donc envoyé dans cette classe. C'est lui-même qui nous a confié que c'est ce cours qui l'avait orienté vers le monde artistique», raconte Mme Dodier.

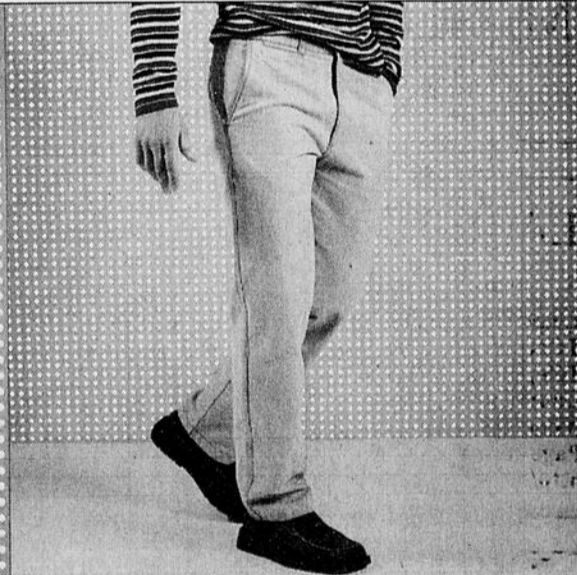
«Au départ, son ambition était plutôt du côté de l'animation, poursuit M. Hébert. Le théâtre, il y a d'abord touché pour obtenir la subvention qui lui permettrait d'aller étudier en Europe. Nous, on savait qu'il allait percer. Plus jeune, il était plutôt timide, mais il aimait faire rire. Et il avait du charisme. C'était un charmant charmeur qui savait trouver les bons mots pour tout le monde.»

LE TRENTE ET UN°

DE NOTRE COLLECTION EXCLUSIVE

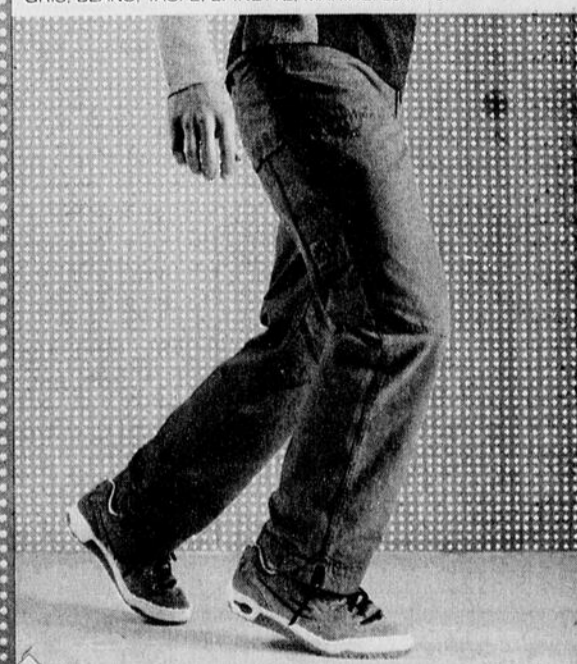


LE JEANS ÉVASÉ TAILLE BASSE 59.95



LE CHINO SANS PLIS 39.95

UN RAPPORT QUALITÉ-PRIX IMBATTABLE. POUR UN PANTALON PUR COTON BROSSE, STYLE DROIT, TAILLE PLUS BASSE, CRÈME, GRIS, BLANC, TAUPE, ÉPINETTE, MARINE, 29 À 40.

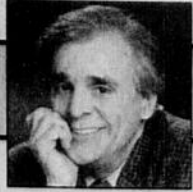


LE PANTALON MENUISIER 49.95

COTON CANEVAS, UN PANTALON QUI ASSEMBLE UNE FOULE DE DETAILS UTILITAIRES POUR LA VIE ACTIVE. BEIGE, KAKI, BLEUET, SAFRAN, 29 À 40.

LE DENIM EST UNE MATIÈRE CLÉ DU PRINTEMPS 2001. NOTRE JEANS PURE MODE EST FONCÉ, EFFET FRÈME, SURPIQUE EN CONTRASTE, FORME ÉVASÉE DU GENOU À LA CHEVILLE, 29 À 38, CHEMISE NÉOSAFARI STRETCH 50.00

la maison
simons

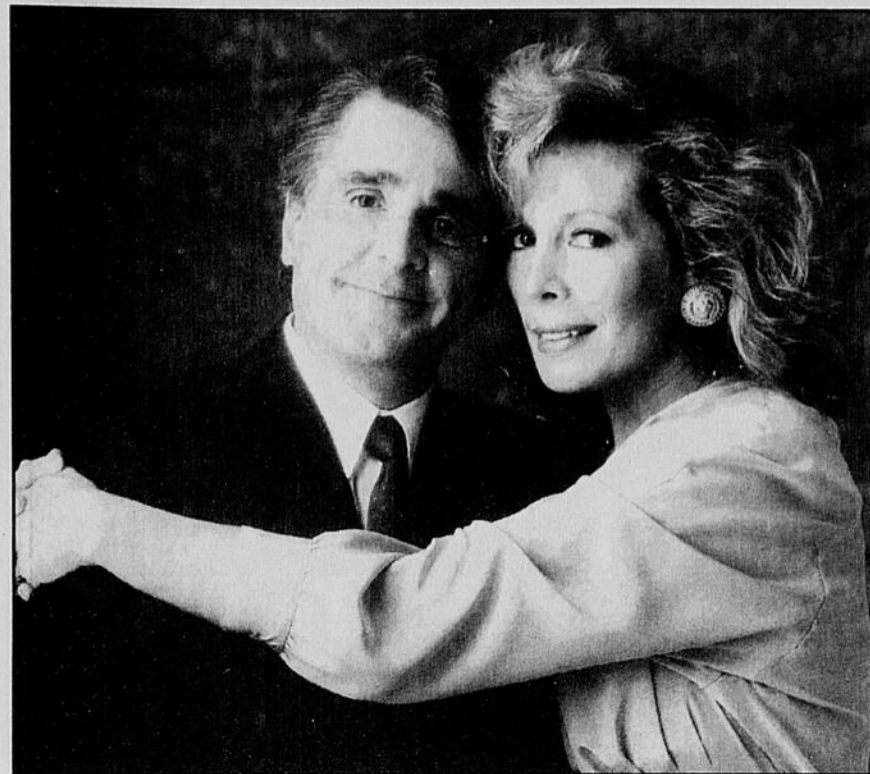


JEAN BESRÉ, 1936-2001



Ceux qui ont connu Jean Besré à ses débuts témoignent

Sa voie vers le sommet artistique semblait tracée



On voit ici Jean Besré avec la comédienne Angèle Coutu, sa partenaire dans l'émission «Jamais deux sans toi». La photo a été prise au cours de la saison de 1990-1991.

Claude PLANTE
Sherbrooke

Dès ses débuts, à Sherbrooke, Jean Besré montrait clairement qu'il allait prendre cette route qui l'a mené au sommet du monde artistique. Pour les gens qui l'ont côtoyé au théâtre amateur, dans une troupe à la fin des années 50, Jean Besré a toujours fait preuve de rigueur.

«Je l'ai connu, on avait tous les deux 18 ans», lance Lise Cheno, qu'on a vue à Sherbrooke sur les ondes dans les débuts de CHLT-TV. «Nous faisons du théâtre. Nous avons présenté la pièce *La Petite Ville* dans un festival d'Edmonton (1957). Il avait remporté le prix du meilleur acteur.

«Grâce à cela, il avait pu aller chercher une bourse qui lui a permis d'aller en Europe étudier. Après cela, il s'est lancé dans le métier et Jean est devenu le comédien qu'on connaît aujourd'hui.

«Aujourd'hui (hier), je suis sous le choc. C'est comme une partie de ma jeunesse qui vient de mourir. On décrit Jean Besré comme un solitaire, mais c'est un homme qui était très fidèle en amitié.»

Mme Cheno se souvient de ce voyage vers l'Alberta, un trajet de trois jours qui se faisait en train à l'époque. Bien des anecdotes meublent ses souvenirs. Elle a encore en mémoire les nuits où, après s'être couchés à 3 h du matin, des membres de la troupe, dont Jean Besré, en réveillaient d'autres pour leur faire admirer le lever de soleil.

Elle ajoutera que son ami avait avoué avoir peur de la mort. «Je me console en me disant qu'il ne l'a pas vue venir», laisse-t-elle tomber.

Une autre actrice de la troupe, Denise Dufort, se souvient d'une émission spéciale produite par CHLT-TV pour rendre hommage à Jean Besré, au printemps 1970. On avait invité plusieurs amis que le comédien n'avait pas vus depuis longtemps.

«Ça nous touche beaucoup tout ce qui se passe. Sa mort est vraiment très triste.

«Le genre d'émission qui avait été fait pour Jean Besré avait été repris par la suite», commente-t-elle.

Roger Thibeault était le metteur en scène de la troupe. Il a appris avec stupeur cette nouvelle de la mort d'un ami qu'il côtoyait fréquemment ces derni-

ères années. «Je pleure son départ. Nous étions toujours très près l'un de l'autre. Je garde un très vif souvenir de Jean.

«J'ai appris la nouvelle ce matin (hier) en ouvrant la télévision. Je suis atterré.»

Réjean Blais, chef d'antenne à CKSH-TV, a été grandement surpris par celui qui a incarné Rémi Duval et qui avait été de commerce facile lors d'une émission spéciale sur les Paniers de l'Espoir en décembre 1999.

«C'était un homme que j'admirais déjà beaucoup avant de le connaître personnellement. J'ai été impressionné par sa simplicité. Jamais je n'ai senti que j'avais un homme de sa trempe à mes côtés durant l'émission», dit-il.

«Il devait lire des lettres expédiées par des gens qui demandaient l'aide des Paniers de l'Espoir. Je me souviens qu'il les avait rendues de façon admirable. Avec lui, c'était facile.»

Mario Trépanier, de la firme Summit Communications, avait discuté avec Jean Besré deux jours avant sa mort. Les deux hommes se promettaient de travailler ensemble sur un projet, après celui qui avait eu lieu lors du dernier gala Reconnaissance Estrie, à Sherbrooke en février dernier.

M. Besré y avait lu un message destiné aux gens d'affaires au sujet de la pauvreté (voir en p. A-10). «On devait se voir à Montréal prochainement. Nous aurions trouvé un truc à faire ensemble dans le coin. Ça aurait pu être une pièce de théâtre ou autre chose», déclare-t-il avec tristesse.

«D'une grande humanité»

Karine TREMBLAY

Sherbrooke

Même si elle n'a pas côtoyé souvent Jean Besré, la femme de théâtre Anne Dansereau se disait énormément peignée par la disparition du comédien, mort dans un accident de voiture, mercredi soir.

«Ça m'a donné un choc. C'est fou ce que la mort peut frapper vite. Ça fait réaliser que la vie ne tient qu'à un fil et qu'il faut profiter à plein de chaque moment. Jean Besré, je crois, vivait comme ça. C'était un gars engagé dans la vie, un comédien que tout le monde avait l'impression de connaître. Il avait ce petit quelque chose de plus qui allait toucher à notre âme québécoise. Il savait établir un lien de complicité avec ceux qui lui parlaient», résume Mme Dansereau.

En 1999, celle-ci avait rédigé un monologue pour le comédien, monologue qu'il a interprété lors du Téléthon de la Fondation du CHUS.

«Avant d'écrire, je lui avais téléphoné pour déterminer un peu l'orientation du texte. Je l'avais questionné sur les raisons de son implication et pour lui, c'était quelque chose de très naturel. Ça allait de soi, en quelque sorte. C'était un homme d'une grande humanité», souligne Anne Dansereau.

Les médias centrés sur lui

Claude PLANTE

Sherbrooke

La douleur n'a épargné aucun média estrien et du reste du Québec, hier, à la suite de l'annonce de la mort du comédien Jean Besré. Depuis hier matin et pour les quelques jours qui viennent, les réseaux présentent des émissions spéciales pour rappeler la mémoire du disparu.

Un des moments touchants de la journée d'hier a eu lieu quand, à TVA, la comédienne Louise Portal a lu un texte dédié à celui qui a été son «premier chum à Féran» et son «premier mari au théâtre».

«La tempête s'est calmée, mais je regarde le paysage pour toi», a-t-elle ajouté tristement.

Hier après-midi, l'équipe de CKSH a produit une émission spéciale en direct de Sherbrooke et diffusée à RDI, d'un océan à l'autre, avec des témoignages émouvants de proches du disparu.

On a aussi pu voir la journaliste Karine Tremblay, de *La Tribune*, intervenir pour donner ses impressions au sujet d'entrevues accordées par M. Besré dans le passé.

La radio n'a pas été en reste non plus, offrant plusieurs témoignages de personnalités. L'auteur Guy Fournier a parlé à plusieurs micros de son amitié pour Jean Besré, qu'il considère maintenant comme son frère.

Enfin, Radio-Canada annonce que, dimanche soir, dans le cadre des *Beaux Dimanches*, un épisode du téléroman *Jamais deux sans toi* sera diffusé après le film *C'tà ton tour Laura Cadioux* vers 21h40.

SEARS

NOUS VENDONS PLUS DE MATELAS

QUE TOUT AUTRE DÉTAILLANT AU CANADA

D'après des sondages indépendants dans tout le pays, en vigueur au moment de la préparation de la publicité.



Achat Spécial

ENSEMBLES À RESSORTS ENSACHÉS KING KOIL

Ensembles 'Hilton' et 'Grand Hilton' en une variété de niveaux de confort, 609 ou 660 ressorts, avec ou sans plateau-coussin au choix.

1 place-TG 2 places.
444-1144\$

Dans la limite des stocks

Moitié prix

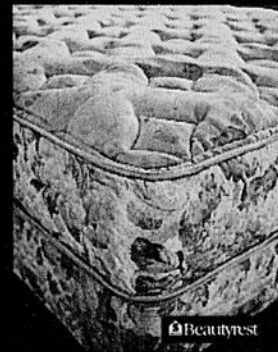
ENSEMBLE SIMMONS BEAUTYREST™ 'ROYALE' DE LUXE À RESSORTS ENSACHÉS

1 place-TG 2 places. Aussi en très ferme. Rég. Sears 1799.98-3099.99. L'ens.

899⁹⁹-1549⁹⁹

*MC Simmons I.P. Inc. Utilisée sous licence par Simmons Canada Inc.

Moitié prix
ENSEMBLE 'DIVERSITÉ' À RESSORTS INTÉGRÉS, DE LA SÉRIE 1642SY
1 place-TG 2 places.
Moelleux ou ferme.
Rég. Sears 1199.98-2499.99. L'ens.
599⁹⁹-1249⁹⁹



Dès vendredi, tous les meubles[†] et ensembles matelas-sommier sont en solde ou à prix spécial

Prix en vigueur jusqu'au dimanche 1^{er} avril ou, si Sears est fermé, au samedi 31 mars 2001



De plus, avec la carte Sears, gagnez le double de points du Club Sears* pour tous les meubles[†] et ensembles matelas-sommier

Il y a des magasins Sears près de chez vous

Tous les magasins ne vendent pas de meubles. Pour plus de détails, voyez la liste ci-dessous.

Alma - ensembles matelas-sommier
Carrefour Alma (418) 662-2222

Chicoutimi - meubles et ensembles matelas-sommier
Place du Saguenay (418) 549-8240

Deux-Montagnes - ensembles matelas-sommier
Promenades Deux-Montagnes (450) 491-5000

Drummondville - meubles et ensembles matelas-sommier
Les Promenades de Drummondville (819) 478-1381

Hull - meubles et ensembles matelas-sommier
Les Galeries de Hull (819) 770-6300

Lévis - meubles et ensembles matelas-sommier
Les Galeries Chagnon (418) 833-4711

Québec - meubles et ensembles matelas-sommier
Place Fleur de Lys (418) 529-9861

Magasin de meubles et d'électroménagers de Québec
Boulevard de la Capitale et autoroute 40 (418) 260-9084

Sherbrooke - meubles et ensembles matelas-sommier
Magasin de meubles et d'électroménagers de Sherbrooke
Autoroute 410 et boulevard de Portland (819) 564-3010

Trois-Rivières - meubles et ensembles matelas-sommier
Magasin de meubles et d'électroménagers de Trois-Rivières
Autoroute 40 et boulevard des Recollets (819) 379-0992

Victoriaville - ensembles matelas-sommier
Le Grande Place des Bois Francs (819) 357-4000

Ensembles matelas-sommier de Sears: record de ventes au Canada

D'après des sondages indépendants dans tout le pays, en vigueur au moment de la préparation de la publicité

*Gagnez le double de points du Club Sears en utilisant la carte Sears pour tous les meubles et ensembles matelas-sommier.

Sur approbation de votre crédit. À l'exclusion des articles de nos Centres et magasins de liquidation, des achats par catalogue, des frais de contrat d'entretien, de livraison et d'installation. Offre en vigueur jusqu'au dimanche 18 mars ou, si Sears est fermé, au samedi 17 mars 2001. Renseignez-vous.

†R/O1 Meubles; à l'exclusion des meubles pour bébés et de jardin des magasins Sears situés dans des centres commerciaux

Le choix de meubles varie suivant le magasin. Renseignez-vous auprès de votre magasin Sears.

SEARS

SEARS. CHOIX. SERVICES. RÉCOMPENSES.



JEAN BESRÉ, 1936-2001



La Fondation du CHUS perd un grand partenaire

«Un homme d'une très grande générosité»

Gilles FISETTE
Sherbrooke

Le climat était lourd, hier, à la Fondation du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS), où le personnel était affecté par la mort de Jean Besré que chacun avait pu côtoyer à plusieurs occasions.

Jean Besré, explique le directeur de

la fondation, Michel Poulin, a été le président d'honneur du téléthon à quatre reprises, entre 1985 et 1988. Par la suite, le comédien d'origine sherbrookoise avait toujours suivi de près les principales activités de la fondation.

«La mort de M. Besré a été un choc pour nous tous. Jean Besré était aimé de tous. C'était un homme d'une grande générosité. Il allait faire un tour à la pédiatrie quand il venait ici... Hier

(mercredi, le jour de la mort de M. Besré), j'ai signé une lettre l'invitant à une rencontre que nous organisons entre les médias et les présidents d'honneur», rapporte M. Poulin en soulignant que la mort de M. Besré est la «deuxième claque» qu'essuie la fondation qui avait pleuré précédemment la mort du journaliste Gaétan Girouard qui avait également été très associé au téléthon.

Les gens, poursuit M. Poulin, gar-

dent le souvenir de M. Besré comme un être généreux et disponible. Un homme accessible doté d'un grand humour.

«Je ris encore en pensant à la fois où il avait vendu son pantalon en ondes, à Télé 7. Nous avions expédié le pantalon par la poste à la femme qui l'avait acheté...»

Ce qui était frappant aussi chez M. Besré, souligne M. Poulin, c'est son attachement indéfectible envers sa ville d'origine ainsi qu'envers toute la ré-

gion. «On se souviendra ainsi de la part qu'avait acceptée de prendre M. Besré dans l'animation du spectacle organisé afin de venir en aide aux gens de La Patrie, à la suite d'une grosse inondation. Il avait animé le spectacle avec Louise Fortier, au Centre d'arts d'Orford... Il fallait le voir quand il parlait de Sherbrooke. Ses yeux s'allumaient. C'était son véritable chez-lui...»



Imacom, par Claude Poulin
Louise-Andrée Dion, coordonnatrice des Petits frères des pauvres de Sherbrooke, exhibe quelques souvenirs marquant l'implication de Jean Besré à titre de porte-parole de l'organisme.

Photo PC
Jean Besré a fêté sa dernière Saint-Valentin en chez les Petits frères des pauvres. On l'aperçoit ici en compagnie de l'actrice Juliette Huot, assise. Ils sont entourés de Noémie Pelletier, Donat Gratton et Valérie Dubé.



Les Petits frères des pauvres aussi endeuillés

Sherbrooke (GF)

Un grand vide. Louise-Andrée Dion sentait un grand vide l'habiter, hier. Coordinatrice des Petits frères des pauvres, de Sherbrooke, elle a été «clouée» par l'annonce de la mort de Jean Besré.

Le comédien était le porte-parole de cet organisme depuis 1993. Et il avait bien entendu un penchant pour la section sherbrookoise. Mme Dion avait donc eu l'occasion de le côtoyer à plusieurs occasions.

Les Petits frères des pauvres sont des organismes de support aux personnes âgées qui, autrement, seraient dans la plus totale solitude. Ils dispensent leurs services auprès des personnes âgées qui n'ont plus de famille, plus de réseau d'amitié autour d'elles. À Sherbrooke, précise Mme Dion, l'organisme intervient auprès de 75 personnes dont l'âge varie entre 75 ans et 90 ans.

«Jean Besré avait été amené à s'impliquer

dans les Petits frères par Juliette Huot qui était la porte-parole depuis le tout début. Ils étaient ensemble dans *Jamais deux sans toi*. Ils ont coprésidé durant de nombreuses années jusqu'à ce que Mme Huot se retire, en raison de son âge... Jean Besré était d'une très grande disponibilité. Il répondait à toutes nos invitations. Il a passé plusieurs dîners de Noël avec nous. Il a participé aux levées de fonds. Il devait revenir pour l'encan d'oeuvres d'art qui doit se tenir le 3 juin, au Manège militaire. Il se plaisait à l'idée de revivre cette expérience d'adjoint au commissaire priseur...»

Hier, rapporte Mme Dion, le téléphone ne dérangait pas. De nombreux bénéficiaires ont téléphoné pour partager leur peine. Ils avaient rencontré M. Besré à diverses occasions.

«Les gens veulent en parler... Nous avons aussi présentement un groupe de Sherbrooke qui séjourne à la Maison Juliette Huot, à Oka. Leur horaire a été chamboulé, aujourd'hui (hier). On a réaménagé l'horaire afin de laisser du temps pour que chacun puisse exprimer ses émotions... Certains le connaissaient depuis longtemps...»

En Jean Besré, explique Mme Dion, les Petits frères ne perdent pas qu'un excellent porte-parole. Ils perdent aussi un être cher, un être chaleureux, un petit frère.

Une présence «magique» à l'école LaRocque en 86

Sherbrooke (GF)

Un homme comme Jean Besré a eu une influence marquante sur de nombreuses personnes, au fil des ans. Cette influence a pu être déterminante pour des jeunes qui fréquentaient la 6e année de l'école LaRocque, en 1986.

Cette année-là, se souvient avec émotion l'enseignant de cette classe, Normand Labelle, les jeunes de sa classe travaillaient autour du thème du passé. Ils ont monté une exposition qui s'est retrouvée durant deux mois au Centre Léon-Marcoite. Comme M. Besré était un comédien vedette de la populaire série *Le Temps d'une Paix* et comme il avait fréquenté l'«université» LaRocque, du temps de sa jeunesse, l'idée avait germé de lui demander d'être le président d'honneur de l'exposition.

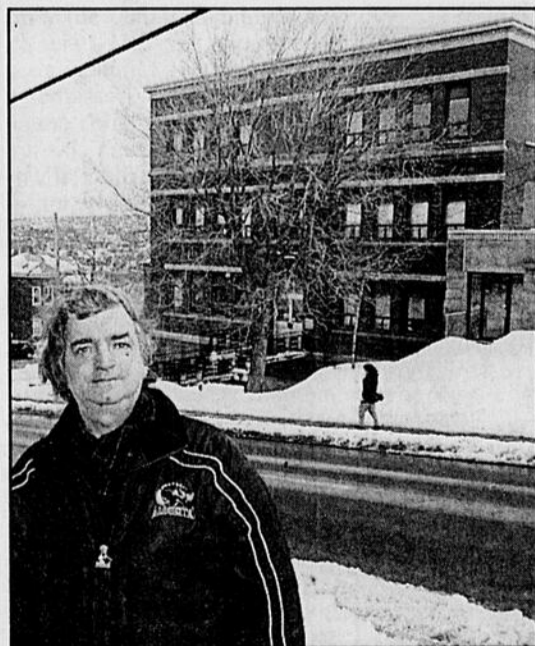
«Un stimulant extraordinaire»

«Les jeunes me disaient qu'il ne servait à rien de lui demander, qu'il ne viendrait pas. Moi, je leur ai dit d'essayer, que Jean Besré était un ami du directeur, Yvon Bibeau, aujourd'hui décédé. Ils lui ont écrit. Et, surprise, il a accepté. Il est venu. Il a rencontré les jeunes. Il a parlé avec les parents. Il s'est laissé photographier... L'école LaRocque est située dans un milieu défavorisé. Pour ces jeunes, la présence de quelqu'un de l'envergure de M. Besré était magique, un stimulant extraordinaire, un déclencheur. Et même pour moi, le petit enseignant. Sa simplicité, sa disponibilité, sa générosité étaient remarquables...»

Jean Besré a autographié l'affiche de l'exposition «Cra! Le musée!». Normand Labelle la garde précieusement, en souvenir de cette rencontre.

«Quand j'ai appris sa mort, hier soir (mercredi soir), j'ai été affecté. J'ai eu de la peine. C'est une grosse perte...»

Normand Labelle a pu rencontrer à nouveau Jean Besré lors des fêtes du 75e anniversaire de l'école, en 1989.



Imacom, par Claude Poulin
Normand Labelle se souvient très bien de la venue de Jean Besré à l'école LaRocque.

«Il était le président d'honneur pour la tranche des deux fois 25 ans. Pour les trois fois 25 ans, c'est Antonio Pinard qui était président d'honneur. Pour la tranche de 25 ans, c'était une ancienne élève... Encore là, M. Besré avait fait preuve d'énormément de disponibilité et de gentillesse... Et à chaque fois, il venait sans nous demander un seul sou. C'était un être généreux de son temps et de sa personne.»

À l'école LaRocque, hier, la mort de M. Besré est autrement passée sous silence.

«Moi, je suis l'horloge grand-père... Quand j'en ai parlé à la salle des professeurs, plusieurs ne savaient pas que M. Besré était un ancien de l'école...»

Faites fleurir votre passion!

C'est le temps des boutures!

Plus de 30 variétés en magasin

Géranium

Surfinia

Million Bells

Impatiens de Nouvelle-Guinée

3 sacs de 25 l pour 9,95\$

Jusqu'au 31 mars 2001

Sac à dos GRATUIT!

À l'achat d'un sac de nourriture Nutro

*Offert aux 50 premières personnes qui achèteront un sac de nourriture Nutro pour chien (sac de 13,6 kg ou plus) ou pour chat (sac de 8 kg ou plus). Seulement un sac à dos par client.

Serres et pépinière

St-Élie

Petland

4675, boul. Industriel, SHERBROOKE • 562-8328

JEAN BESRÉ, 1936-2001



Les deux amies Thérèse Lussier-Beaudoin et Claire Bérard-McGee avaient chacune leurs raisons d'être attristées par le décès subit du comédien Jean Besré.

Deux amies qui partagent aujourd'hui le même deuil

SECOURS-AMITIÉ-ESTRIE

Besoin d'être écouté? Quelqu'un est là pour toi!

Anonyme et confidentiel

564-2323

1-800-667-3841

Une lueur d'espoir 7 jours 24 heures

CHRONIQUE : ÉVÉNEMENT À SOULIGNER

JEAN A GAGNÉ SA COMPÉTITION!

- Réussite sportive, scolaire ou artistique
- Mariage
- Graduation
- Naissance

ou tout autre événement vécu par un proche que vous voulez faire connaître.*

À VOIR LUNDI DANS les annonces CLASSÉES

* Photo et texte : 35 \$ la parution. Demandez les détails à notre préposée.

LES DERNIÈRES NOUVELLES DE L'ÉDIFICE CÉRAS

DERRIÈRE LE PALAIS DES SPORTS, SHERBROOKE

«Une vraie ambiance de VENTE DE GARAGE à 5 jours du printemps»

LA SUPER VENTE DE GARAGE de la famille Beaucauge

AUJOURD'HUI De midi à 21 h

Gilles FISETTE
Sherbrooke

Deux amies de la Résidence de l'Estrie, Thérèse Lussier-Beaudoin et Claire Bérard-McGee, partageaient une chose de plus, hier: leur peine à la suite du décès du comédien Jean Besré.

Les deux femmes avaient chacune leurs raisons d'être touchées personnellement par la mort tragique de l'ex-Sherbrookois.

Thérèse Lussier-Beaudoin l'avait rencontré à plusieurs occasions dans le cadre d'activités organisées par les Petits frères des pauvres.

«J'ai une photo de lui et de moi qui a été prise lors d'un dîner de Noël... C'est à la suite du décès de mon mari qu'une amie m'a amenée chez les Petits frères. C'est là que j'ai pu rencontrer M. Besré. C'était quelqu'un qui avait un grand respect pour les personnes âgées. On le voyait tout de suite. Il avait toujours un beau sourire. Il avait une approche très humaine qui n'était jamais forcée. Il ne se forçait pas. Il ne jouait pas un rôle. Il était là parce qu'il le voulait et parce qu'il aimait ça. Il faisait le tour de tout le monde et avait un bon mot pour chacun...»

La dame, qui a maintenant 85 ans, ne cache pas vouer une grande admiration au comédien. Elle l'a suivi dans *Jamais deux sans toi* et dans *Le Temps d'une paix*, notamment.

Cet homme qui aurait pu en imposer à tout le monde, dit-elle, était d'une simplicité et d'une chaleur remarquables.

«Il nous faisait un très grand bien, juste en nous disant quelques mots.»

Thérèse Lussier-Beaudoin demeure à la Résidence de l'Estrie depuis huit ans. Il y a quatre ans, elle s'est liée avec une nouvelle arrivée, Claire Bérard-McGee, une femme qui a 84 ans.

Le décès de M. Besré a fait ressortir les souvenirs que Mme McGee garde de celui qu'elle a, un jour, bercé dans ses bras.

«Il y a de ça bien longtemps. Dans les années 1930, je demeurais sur la rue Léonidas, à deux pas de la maison de la rue Saint-Louis où Jean Besré a grandi... J'étais amie avec sa mère. Un jour, je suis même allée au théâtre avec le frère de madame Besré, un Français qui était en visite chez sa sœur car la mère de M. Besré était une Française... Je me souviens bien de Jean et de son jumeau, Jacques. Un jour, j'ai même bercé Jean. Il était tout petit... Je me souviens aussi d'eux quand ils s'en allaient à l'école. Ils étaient si beaux avec leur petit noeud papillon...»

Jean Besré, enchaîne Mme Beaudoin, était un homme qui pensait aux autres. Une espèce rare.

loto-québec résultats

6/49	Tirage du 2001-03-14	GAGNANTS	LOTS
		6/6	0 2 000 000,00 \$
		5/6+	2 275 176,90 \$
		5/6	160 2 751,70 \$
		4/6	9 618 87,70 \$
		3/6	190 185 10,00 \$
		Ventes totales: 12 379 725 \$	
		Prochain gros lot (appr.): 5 000 000 \$	
		Numéro complémentaire: 04	

Québec 4/9	Tirage du 2001-03-14	GAGNANTS	LOTS
		6/6	0 1 000 000,00 \$
		5/6+	2 25 000,00 \$
		5/6	32 500,00 \$
		4/6	1 627 50,00 \$
		3/6	23 968 5,00 \$
		Ventes totales: 531 095,00 \$	
		Numéro complémentaire: 02	

Banco	Tirage du 2001-03-15	GAGNANTS	LOTS
		03	05 12 17 18
		19	22 31 33 34
		40	42 50 52 54
		56	60 61 64 70
		Ventes totales: 1 098 661 \$	
		Numéro: 098 6611	

Extra	Tirage du 2001-03-14	NUMÉRO	531106
Extra	Tirage du 2001-03-15	NUMÉRO	839707

Le jeu doit rester un jeu

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L.Q., cette dernière a priorité.

TVA, LE RÉSEAU DES TIRAGES DE LOTO-QUÉBEC

Vox pop

Quel souvenir allez-vous garder du comédien Jean Besré?



Jérémie Bourassa-Chicoine Sherbrooke

C'était un comédien impliqué dans beaucoup de causes humanitaires. Il va laisser un grand vide. Je le connaissais un peu. À l'école, on nous avait présenté des extraits de *Jamais deux sans toi*. C'est là que je l'ai connu.



Danielle Dionne Sherbrooke

Il va laisser un grand vide. C'était l'un des grands comédiens du Québec. Jean Besré était un homme qui semblait très humain et qui avait gardé sa simplicité malgré le succès. Il était bon et honnête. Je me rappelle de lui dans tous ses téléromans. C'est une grande perte.



Paul Bégin Rock Forest

Je vais me souvenir de lui pour deux choses. D'abord pour son rôle de Joseph-Arthur Lavoie dans *Le Temps d'une paix* et ensuite pour ses nombreuses implications dans des causes humanitaires. Il n'avait pas peur de parler de Sherbrooke et de s'impliquer dans des causes comme la Fondation du CHUS. C'était un artiste extraordinaire. Le Québec va beaucoup regretter ce grand homme. Ça fait de la peine de le voir partir. Nous per-



Lyne Carrier Sherbrooke

J'ai été émue quand j'ai appris son décès à la télévision. Je l'ai connu à ses débuts dans son émission le samedi matin, *Tour de terre*, dans le temps de la télévision en noir et blanc. Je n'ai cessé, par la suite, de suivre sa carrière. C'était un homme généreux, qui respirait la bonté. Il était fier de son milieu et ne manquait pas une occasion pour prouver son appartenance à Sherbrooke. C'est une grosse perte.



Pierre Trempe Sherbrooke

Je garde de lui le souvenir de son personnage de Joseph-Arthur dans *Le Temps d'une paix*. Surtout la scène de la messe de minuit avec Rose-Anna. Il avait un côté taquin et amoureux qui me plaisait bien.



Nicole Paré Canton d'Eaton

C'était un bon acteur. Je l'ai surtout connu à travers son personnage de Rémi Duval dans *Jamais deux sans toi*. C'est vraiment tragique que sa vie se termine de cette façon. Il était impliqué dans toutes sortes de causes.



Clarisse Labrecque Sherbrooke

Je vais garder d'excellents souvenirs de ce comédien. C'était un gars de chez nous qui avait beaucoup de talent. J'ai aimé tous les personnages qu'il a incarnés. Il les rendait bien. Je l'ai toujours admiré. Je garde de lui son amour des plus démunis de la société.



André Labrecque Sherbrooke

C'est triste qu'il perde la vie dans un bête accident de la route. C'est un décès tragique qui termine bien mal une vie. C'était un grand comédien. Je l'ai particulièrement aimé dans son interprétation de Joseph-Arthur Lavoie dans *Le Temps d'une paix*.

Le «petit» Jean avait de l'ambition

□ L'abbé Tancrede Labrecque garde un bon souvenir de son élève

Sherbrooke (GF)

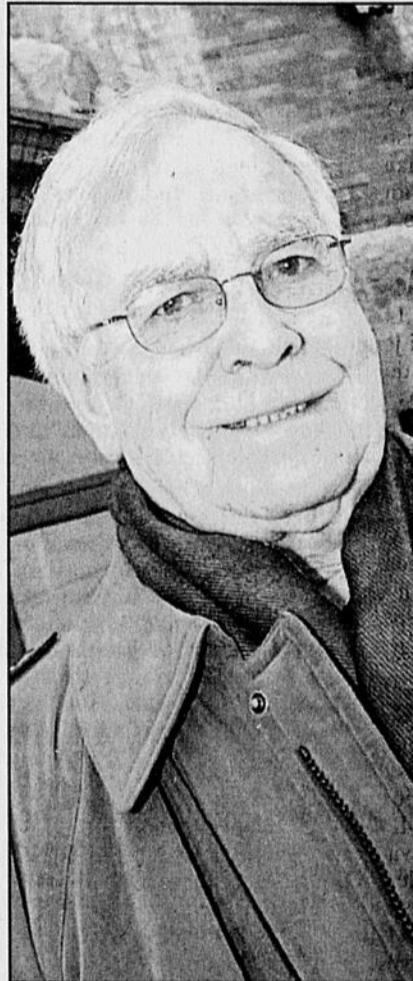
L'abbé Tancrede Labrecque garde un bon souvenir de l'élève Jean Besré.

Mais les souvenirs sont loin dans la mémoire du prêtre de 80 ans qui enseignait le français, la diction et le latin aux «navots» lorsque Jean Besré a fait ses Élémentaires latins, au Séminaire de Sherbrooke en 1951-1952. Pour ceux qui ne sont pas familiers avec le séminaire et le cours classique, rappelons que les Élémentaires latins étaient la première année du cours classique et que «navot» était le surnom affectueux que les «vieux» attribuaient aux jeunes de première année.

Pour le prêtre qui assume encore des fonctions d'assistant-économiste à l'archevêché, Jean Besré était un élève qui n'était pas malcommode.

«Ce n'est pas très gravé dans ma mémoire. C'est si loin. Il faut remonter à 50 ans. Il reste que je me souviens de lui quand il était à ses débuts au séminaire. Il a été un bon étudiant. Il était très petit, à ce moment-là. On voyait qu'il avait de l'ambition», se remémore l'abbé Labrecque.

Il se souvient aussi d'un Jean Besré qui se distinguait des autres pour son sens artistique. «Il avait un talent. Il était studieux... Je ne sais pas si on s'est revus par la suite dans un conventionnement mais je l'ai suivi par la télévision et la scène... Il venait du quartier Ouest, de la rue Saint-Louis, et il en était demeuré fier. Il était quelqu'un de simple... Je garde un bon souvenir de lui...»



Archives, La Tribune. L'abbé Tancrede Labrecque se souvient que Jean Besré avait un talent artistique.

Expo sciences Bell 2001

Sciences partout, Sciences pour tous!

Visitez l'Expo-sciences Bell

Sciences partout, Sciences pour tous!

RÉSEAU CDLS-CLS

Finale régionale de l'Estrie

16, 17 et 18 mars, École secondaire La Frontalière 311, rue St-Paul Est, Coaticook

Vendredi 16 mars, 10 h à 15 h et 19 h à 21 h

Samedi 17 mars, 12 h30 à 16 h et 19 h à 21 h

Dimanche 18 mars, 12 h30 à 15 h

Défi Génie inventif : samedi 17 mars, 10 h à 18 h

Défi de l'ingéniosité : samedi 24 mars, 9 h à 12 h au Centre sportif de l'Université Bishop's

RESEAU CDLS-CLS, École secondaire La Frontalière, CITE 1075 FM, La Tribune, TÉLÉ 7, CHLT 630, Bell



JEAN BESRÉ, 1936-2001



Il rentrait d'une répétition au théâtre

Rollande PARENT

Montréal (PC)

Le comédien Jean Besré sortait d'une répétition au théâtre La Licorne, avec la comédienne Monique Miller notamment, quand il a eu ce terrible accident de la route, mercredi peu avant 18h, qui lui a coûté la vie.

«Si cela n'était pas arrivé, à cette heure même, Jean serait en répétition avec nous», déclarait hier la comédienne Miller.

«On ne sait pas ce qui va arriver. Jean nous a laissés mercredi à 17h

moins cinq et on apprend qu'il n'est plus là. C'est irréel pour nous. On rit, on pleure. On l'imite. Il avait un tel sourire, un tel visage, cet air tellement généreux et charmant, ses réactions d'enfant tellement spontanées. Comment voulez-vous que nous n'ayons pas le cœur en charpie?» a lancé la comédienne, visiblement sous le choc.

En quittant le théâtre La Licorne, mercredi, le comédien a pris la route pour rentrer chez lui, au lac Brome.

Il se trouvait sur la route 104, à Cowansville, quand en tentant d'éviter une collision avec un véhicule venant en sens inverse et qui avait coupé la cour-

be, il a fait une manoeuvre qui s'est terminée en tonneau. Son véhicule, une BMW grise, s'est retrouvé dans le fossé. Il était tellement abimé que le recours à des pinces de désincarcération a été rendu nécessaire. Son décès a été constaté à l'hôpital.

Tout au long de ses 39 ans de carrière, Jean Besré a surtout joué à la télévision mais aussi au théâtre.

Rémi Duval et Joseph-Arthur

Le rôle de Rémi Duval dans «Jamais deux sans toi» écrit par Guy Fournier, pour lui, est probablement celui qui l'a fait le plus connaître du grand

public.

Il y jouait avec un grand naturel, aux côtés d'Angèle Coutu, dans le rôle d'épouse, qui le rendait attachant aux yeux de tous.

L'autre rôle qui a ravi l'auditoire est celui de Joseph-Arthur dans «Le Temps d'une paix». L'entreprise était d'autant plus risquée qu'il avait remplacé en cours de saison le comédien Pierre Dufresne, décédé. Il a relevé le défi avec brio, comme le souhaitait ardemment le réalisateur Yvon Trudel.

Parmi les autres émissions télé ayant marqué la carrière de 39 ans de Besré, on retrouve La Boîte à surprise,

Les Héritiers Duval, Le Monde de Charlotte, Sous le signe du Lion, D'Iberville, La Petite Semaine, Les Enquêtes Jobidon, Filles d'Ève.

Au début de sa carrière, le comédien s'était fait vulgarisateur scientifique. Avec Lise LaSalle, son épouse dans la vie, il animait l'émission Tour de Terre, dans les années 60.

Il a également joué dans l'émission pour enfants La Boîte à surprises.

Au théâtre, ses premières amours, il a joué dans Arlequin, serviteur de deux maîtres, Ciel de lit, Pygmalion, L'Heure du lunch, Un sur six et les Fourberies de Scapin, notamment.

Un concert d'éloges

Montréal (PC)

Jean Besré était aimé de tous: autant du grand public que de ses camarades comédiens qui ne tarisaient pas d'éloges sur son humanisme, son charme, sa générosité.

Louise Portal

La comédienne Louise Portal l'a remercié publiquement de l'avoir si généreusement accueillie dans le métier, à ses débuts.

«Tu as été mon premier chum à l'écran, mon premier mari au théâtre. Tu étais un homme de cœur exceptionnel», a-t-elle tenu à témoigner.

Denise Filiatraut

La metteuse en scène Denise Filiatraut trouvait pour sa part Jean Besré «drôle à mourir et plein de charme».

«Il plaisait beaucoup aux femmes. Il était toujours de bonne humeur. Il riait tout le temps. Il était généreux dans son travail.

Mme Filiatraut a noté qu'il avait des petits trous de mémoire à l'occasion qui lui faisaient modifier le texte de Molière. «Il changeait les paroles mais ça rimait et les acteurs voulaient mourir de rire», a-t-elle relaté.

Diane Guérin

Son ex-compagne, Diane Guérin, a signalé que Jean Besré était un homme qui aimait la vie, en profitait au maximum mais qu'elle avait vu en lui de la tristesse.

Paul Hébert

Le comédien Paul Hébert, qui avait récemment planifié une rencontre avec Besré, au printemps, considère que ce sont les qualités humaines qui faisaient de Jean Besré un si grand comédien.

Pierre Curzi

Quant au président de l'Union des artistes, Pierre Curzi, il estime que Besré laisse derrière lui le souvenir d'un individu «rieur, souriant, enjoué, énergique, et positif».

Margo Campbell

La comédienne Margo Campbell, qui jouait le rôle de Nicole, la secrétaire de Rémi Duval dans «Jamais deux sans toi», vient de perdre quelqu'un qu'elle connaissait depuis très longtemps. Besré a eu comme épouse son amie Lise LaSalle.

«J'ai joué beaucoup à la télé avec lui. C'était agréable et facile de jouer avec lui. Il écoutait et répondait bien. Il était agréable, toujours drôle, comme un peu naïf. Je l'aimais beaucoup. J'ai un grand chagrin», a-t-elle déclaré.

Guy Fournier

Quant à l'auteur Guy Fournier, il considère qu'il a perdu quelqu'un qui était très proche de lui, comme un frère. Il avait écrit le personnage de Rémi Duval dans «Jamais deux sans toi» spécialement pour lui. Il lui avait donné plusieurs traits de son propre caractère.

«Quand un comédien incarne un personnage comme Rémi Duval qui est en grande partie ce que tu es, cela établit une parenté, une familiarité tout à fait particulière», a déclaré Guy Fournier.

«C'est un peu moi que je voyais évoluer à l'écran dans «Jamais deux sans toi» et dans les deux pièces de théâtre que j'ai écrites pour Jean», a confié M. Fournier.

Guy Fournier sait aussi que Jean Besré avait son jardin secret.

«Il était extrêmement solitaire. Il passait beaucoup de temps à la campagne. Il vivait dans une maison très isolée, à Brome, où on ne voyait aucun voisin. Il était un méditatif», a-t-il souligné.

Avec la simplicité que tous reconnaissent à Jean Besré, s'il pouvait donner la réplique à ce concert de témoignages élogieux rendus au cours des dernières heures, peut-être utiliserait-il son fameux «Austin de beau», comme il le faisait si souvent dans «Jamais deux sans toi».

Bernard Landry

Le décès du comédien Jean Besré a consterné le monde politique québécois, qui a salué en la personne du disparu un homme de grand talent et un homme de cœur.

Le premier ministre Bernard Landry a parlé d'une perte pour la culture québécoise. «C'est toujours, au Québec, très émouvant, a-t-il affirmé, quand un grand comédien disparaît parce que la culture est centrale à notre aventure nationale. Nous sommes de grands créateurs, disproportionnés par rapport à notre nombre, et Besré était un géant dans cet univers.

«Je ne connais pas sa famille mais je lui offre mes plus profondes condoléances», a conclu M. Landry en confiant qu'il a suivi la carrière du regretté comédien au petit écran.

Diane Lemieux

La ministre d'État à la culture et aux communications, Diane Lemieux, a parlé de la personnalité transcendante de Jean Besré et de son implication sociale dans l'organisation «Les petits frères des pauvres».

«Je suis très triste, a-t-elle dit, nous perdons un homme complet qui aimait redonner ce que la notoriété lui avait donné. Il avait le sens de la communauté.»

Jean Charest

Le chef de l'Opposition officielle et député de la circonscription de Sherbrooke, Jean Charest, a souligné le respect et l'amour que témoignaient les Québécois à ce comédien d'origine sherbrookoise.

«Monsieur Jean Besré a marqué l'histoire de la télévision et du théâtre québécois, a-t-il rappelé. Il suffit de se souvenir combien les émissions «Le temps d'une paix» ou «Jamais deux sans toi» ou «Les héritiers Duval» ou plus récemment «Le monde de Charlotte», ont conquis le cœur des Québécois.

«Ses prestations dans plusieurs classiques du théâtre, a ajouté M. Charest, ont également charmé les inconditionnels de l'art théâtral. Si la carrière publique de monsieur Besré doit être soulignée, il est tout aussi important de rappeler l'impensable énergie qu'il a déployée pour aider les plus démunis.»

André Boisclair

Le ministre de l'Environnement, André Boisclair, qui a été ministre de la Solidarité sociale et a souvent cotoyé le disparu, a tenu à souligner, lui aussi, son implication en faveur des démunis.

«M. Besré était reconnu pour son merveilleux talent d'acteur, a-t-il dit, mais je retiens également son très grand engagement envers la cause des plus démunis.»

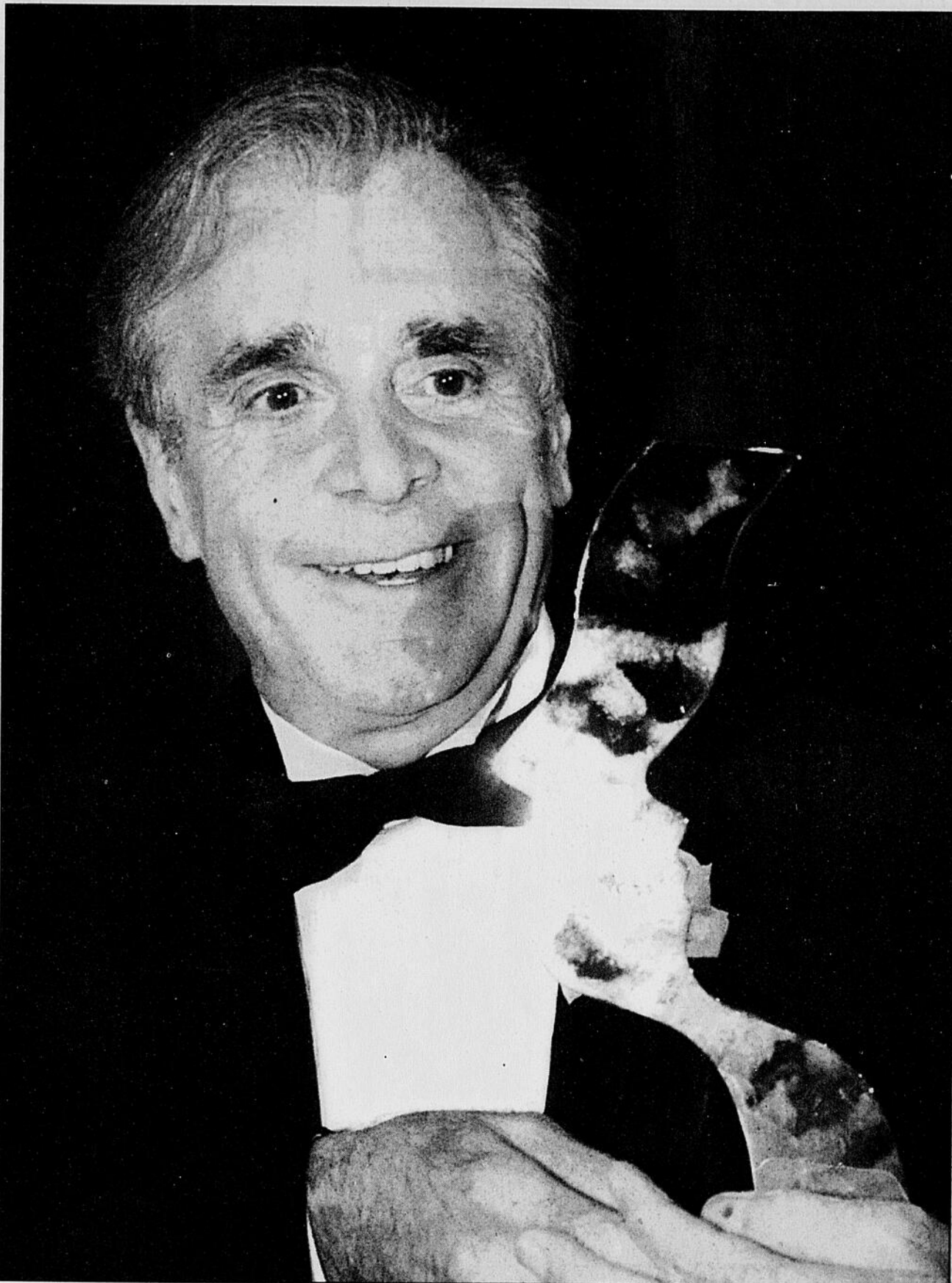
L'organisme «Les petits frères des pauvres de Montréal» est une oeuvre qui tente de briser l'isolement dans lequel se retrouvent certaines personnes âgées.

«Le décès brutal d'un être cher est extrêmement éprouvant pour les proches, a conclu M. Boisclair, je tiens donc à leur offrir mes plus sincères condoléances.»

Gilles Duceppe

OTTAWA (PC) — Grande perte pour le milieu culturel, le décès tragique du comédien Jean Besré a profondément attristé les parlementaires fédéraux.

D'entrée de jeu, le chef du Québecois Gilles Duceppe a tenu à of-



En septembre 1999, Jean Besré avait reçu un prix Gémeaux pour son rôle dans la série «Le Polock».

Photo PC

frir ses sincères condoléances aux proches et amis de Jean Besré, dont la «perte sera lourde pour le Québec et, en particulier, pour le milieu culturel québécois.»

«Le Québec perd aujourd'hui un homme d'une grande générosité», a-t-il fait remarquer par voie de communiqué de presse.

«Par ses rôles qui ont marqué le monde de la télévision québécoise, Jean Besré est entré dans la vie des Québécoises et des Québécois en devenant ni plus ni moins un membre de la famille, a fait savoir le leader bloquiste. Ses célèbres personnages de Rémi Duval ou, encore, de Joseph-Arthur, nous ont, en effet, tous conquis. Son rire contagieux, son allure sympathique et son désir d'aider le caractérisaient et le rendaient unique dans sa manière de jouer.»

«Souverainiste, il n'a jamais eu peur d'afficher ses convictions pour défendre une cause en laquelle il avait fondé ses espoirs, a rajouté M. Duceppe. Je serai à jamais reconnaissant pour l'appui qu'il m'a toujours manifesté.»

Denis Paradis

Le député libéral fédéral de Brome-Missisquoi, Denis Paradis, s'est dit consterné d'apprendre le décès tragique à Cowansville «d'un grand homme de théâtre et de télévision».

«Au cours des 40 dernières années, Jean Besré a fait partie de notre vie culturelle avec ses nombreux rôles, tant sur les planches qu'à la télévision, a noté M. Paradis lors d'une déclaration à la Chambre des communes. Beaucoup se rappelleront son animation de «Tour de terre», émission-jeunesse, le samedi matin à Radio-Canada au cours des années 60.»

«Artiste doté d'un potentiel dramatique d'une rare puissance, Jean Besré transperçait le petit écran et venait nous toucher droit au cœur. Personnalité engagée au sein de sa communauté, il parrainait avec Juliette Huot l'organisme Les Petits Frères des pauvres.»

«Toute la communauté artistique est en deuil aujourd'hui et pleure le départ d'un des grands, Jean Besré, un citoyen de Brome-Missisquoi», a-t-il conclu.

«Je tiens donc au nom du gouvernement canadien, à le remercier pour son oeuvre et j'offre mes sincères condoléances à ses proches.»

«C'était un homme qui respectait beaucoup les gens»

— Pierre Gobeil

Karine TREMBLAY

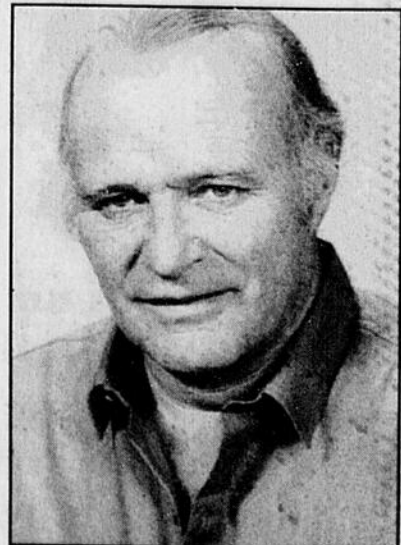
Sherbrooke

Un homme très chaleureux, très attentionné et un acteur de grand talent.

De Jean Besré, c'est l'image que conserve le comédien Pierre Gobeil, qui ne cache pas que la mort de celui qu'il considérait comme un ami constitue un moment difficile à traverser.

Les deux hommes s'étaient connus davantage sur le plateau de tournage de téléroman *Le temps d'une paix*, dans lequel Besré interprétait Joseph-Arthur, et que Gobeil incarnait le personnage du curé.

«On se voyait assez régulièrement, peut-être quatre ou cinq fois par année. C'était un homme qui respectait beaucoup les gens avec lesquels il travaillait. Pour lui, les liens d'amitié étaient très importants. Il trouvait toujours quelque chose de gentil à dire à ceux qui l'entouraient. C'était un grand frère pour bien des gens», commente M. Gobeil, soulignant au coup l'énorme implication de Jean Besré, particulièrement au sein de sa ville natale où il a supporté de nombreuses causes.



Pierre Gobeil

Alliance Atlantis va tourner un film aux États-Unis

Los Angeles

Alors que les producteurs américains viennent en masse tourner pour quelque 300 millions \$ de longs-métrages au Canada, la compagnie Alliance Atlantis a pour sa part décidé de faire le chemin inverse et de tourner son prochain film à Los Angeles.

Alliance Atlantis débutera dans le courant du mois la production de Slac-

kers. Selon les gens bien renseignés du milieu, il s'agit d'un film qui reprendra en quelque sorte ce qu'il y avait de mieux dans Road Trip et American Pie.

Pourquoi avoir choisi d'aller aux États-Unis, se privant par le fait même de généreuses exemptions fiscales quand on tourne un film au Canada? Sans compter le taux de change, largement favorable au nord de la frontière?

«Ce qu'on veut, c'est faire le meilleur film possible, pas faire le plus d'argent possible», a répondu le responsa-

ble des acquisitions d'Alliance Mark Horowitz, lors d'une récente interview, à Santa Monica.

«Comme projet de film, Slackers n'était ni américain ni canadien, a-t-il expliqué. Il est né ici et nous avons envie de faire un film avec des adolescents. Et après tout, l'histoire se passe à Los Angeles. Les gosses vont à l'école à Los Angeles. C'était donc logique de le tourner ici. Il n'y avait pas de raison d'aller au nord.»

Slackers raconte l'histoire de trois étudiants qui mentent et qui trichent pendant les quatre années de leur séjour à l'université et qui, à la veille des derniers examens, font l'objet de chan-

tage d'un autre étudiant qui menace de les dénoncer s'ils ne l'aident pas à mieux réussir avec les femmes.

Entre-temps, l'argent du cinéma américain continue de couler vers le nord, où les vastes prairies sont plus vertes ou, en tout cas, moins chères. Il va sans dire que sur les plateaux d'Hollywood, les récriminations vont bon train sur ces «runaway productions», ces productions en fuite, pourrait-on dire en français.

Et le montant total n'est pas des moins. On parle de 300 millions \$ qui viennent se perdre dans les diverses facettes de l'industrie au Canada, si l'on en croit les derniers chiffres publiés par la Entertainment Industry Development Corp., de Los Angeles.

Parmi les tournages en cours, on peut noter celui de K-19 The Widow

Maker, produit sur la côte est du Canada, plus particulièrement à Halifax et qui met en vedette Harrison Ford. Certaines scènes du film doivent également être tournées en Ontario et à Gimli, au Manitoba. Terre-Neuve n'est pas en reste, non plus, avec le tournage de The Shipping News, avec l'actrice Kevin Spacey.

Pendant ce temps, en Colombie-Britannique, l'acteur Wesley Snipes est en train d'enregistrer sur pellicule Liberty Stands Still alors que Steven Baldwin en fait autant pour Green Mail.

Deux autres productions sont également en cours de tournage en Ontario: Don't Say a Word et Owning Maloney.

EN BREF

Le prince Charles devient DJ

Londres (AP) — Le prince Charles n'a pas hésité à se muer en DJ, mardi, lors de la visite d'un centre pour jeunes sans-abri dans le sud de Londres. Aux platines, le prince de Galles a fait un peu de «scratch» et mixé deux chansons. Aux dires des jeunes présents, Charles, 52 ans, s'en est tiré honorablement.

«Il a de grandes mains, ce qui est très important pour mixer», a commenté Darren. «Il nous a dit que William était très fan de tout ça. Mais si Charles installe deux platines dans sa chambre à coucher, il pourra montrer un truc ou deux à son fils.»

La veille, Sting, Mick Jagger, Jerry Hall, Sir Elton John ou encore Geri Halliwell avaient participé à la fête donnée au St. James Palace pour les 25 ans du Prince's Trust, la fondation de Charles qui aide les jeunes défavorisés à se former et à créer leur propre entreprise.

Un prix à Rod Stewart

Orlando (PC) — Le chanteur Rod Stewart a reçu un prix (Chairman's Award) lors du congrès de l'association nationale des détaillants de disques, mercredi à Orlando, en Floride.

«C'est très, très, très gentil, et on a écrit mon nom correctement — ça fait changement», a-t-il lancé à la blague en brandissant son trophée.

Stewart a interprété au cours de cette soirée quelques-uns de ses succès, dont «Maggie May» et «Forever Young».

L'association compte plus de 1200 membres.

« UN SUSPENSE FÉROCE ET EXPLOSIF. »
Bernard Michaud, INDICATIF PRÉSENT - RADIO-CANADA
robert de niro edward burns
15 MINUTES
version française

13 À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA CINÉMA 9
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

Kirsten Dunst Ben Foster Sisqó Martin Short
Shane West Colin Hanks Carmen Electra
Songe d'une nuit d'ados
MIRAMAX version française de GET OVER IT

13 À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA CINÉMA 9
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

www.allianceatlantis.com

avec **Alexandra Duval**

Enfin

Vendredi!

Chaque vendredi, 18 h 30 à...

CKSH

En reprise le samedi à 11 h 30

PHOTOGRAPHE: JACQUELLE LÉVESQUE

BIENTÔT EN SPECTACLE AU CENTRE CULTUREL

CE SOIR

16 mars
JIM CORCORAN

18 mars
TRIO CONTRASTES

20 mars
ISABELLE BOULAY

23 et 24 mars
DANIEL LEMIRE

30 et 31 mars
MICHEL MPAMBARA

1er avril
ALAIN MORISOD ET SWEET PEOPLE

CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
820-1000

IGR CITE rock détenté La Tribune CHLT 630

Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie

BRAD PITT JULIA ROBERTS
LE MEXICAIN
version française de THE MEXICAN

13 À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA CINÉMA 9
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

« DEUX FOIS BRAVO! »
« LE FILM DE GUERRE LE PLUS TRIOMPHAL DEPUIS IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN. L'ENNEMI AUX PORTES EST UNE AVENTURE GÉNIALE BOURRÉE D'ACTION. »

« UN JEU DE STRATÉGIE TRÈS REMARQUABLE. »

« UN DRAME PUISSANT ET PRENANT. ENVOÛTANT ET POIGNANT... La distribution est brillante! »

« UN AFFRONTEMENT À SON POINT CULMINANT QUI NOUS RAPPELLE HIGH NOON. Une adaptation frappante d'un moment décisif de l'histoire. »

L'ENNEMI AUX PORTES
VERSION FRANÇAISE DE 'ENEMY AT THE GATES'
www.enemyatthegatesmovie.com

À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA CINÉMA 9
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

PARFUMS DE LA Thaïlande

Ciné-spectacle commenté sur scène par **SERGE RITZENTHALER**

LES GRANDS EXPLORATEURS
SALLE MAURICE-O'BREADY
Université de Sherbrooke
2500, boul. de l'Université

SAMEDI 17 MARS
18 h et 20 h 30

Une présentation de **VISA Odysée Desjardins** **820-1000**

www.lesgrandsexplorateurs.com

Le printemps du Double signe

Événement théâtre 2001
Du 28 mars au 16 juin
Théâtre Léonard-St-Laurent
222, rue Frontenac, Sherbrooke

Dès le 28 mars
Pot Pourri
Une comédie de Patrick Quintal
Une simple affaire de «petit pot oublié dans le frigo» prend des proportions gigantesques!
Mise en scène: François Bienvenu.
Avec: René Lefebvre, Marianne Moisan, Marc St-Martin, Jacinthe Tremblay.

Dès le 2 mai
7 spectacles d'ateliers-théâtre
Près de 100 amoureux du théâtre montent sur les planches!
Surveillez la programmation.

Offrez-vous un bouquet printanier de théâtre

3 pièces pour 20\$
Pour un temps limité - faites vite!

Information: (819) 565-5536

La Tribune TÉLÉ 7 CITE rock détenté 102.7 FM CHLT 630

les silences du désir
le film de **WONG KAR-WAI** TONY LEUNG MAGGIE CHEUNG

GAGNANT
MEILLEUR FILM STRANGER CÉSARS 2001
MEILLEUR INTERPRÈTE TONY LEUNG CÉSARS 2001
MEILLEUR INTERPRÈTE MAGGIE CHEUNG CÉSARS 2001
MEILLEUR FILM INTERNATIONAL Académie Européenne du cinéma 2001
MEILLEUR INTERPRÈTE TONY LEUNG MEILLEURS COSTUMES

« Le film événement à ne pas manquer! »
— Time Magazine

DÈS AUJOURD'HUI! MAISON DU CINÉMA
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

Vanessa Paradis: «C'est rare d'être heureux à ce point-là»

Paris (AP)

Quelques jours de son retour sur la scène de l'Olympia, Vanessa Paradis confie son bonheur dans les pages de «Paris-Match» cette semaine.

«Je n'en reviens pas d'avoir autant de chance. J'éprouve même un sentiment de culpabilité. Je me dis parfois que s'il existe des vies antérieures, j'ai dû en baver pour être aujourd'hui aussi chanceuse», raconte l'actrice et chanteuse. «C'est rare d'être heureux à ce point-là».

Dans son dernier album «Bliss», Vanessa met en paroles et musique sa vie de mère et de femme amoureuse. «Ce qui se passe dans mon cœur est harmonieux. Je vis avec l'homme que j'aime. Nous avons ensemble une petite fille (...). Cet album, je l'ai fait pour eux...».

La timide adolescente rendu célèbre par «Joe le Taxi» a donné naissance à Lily Rose il y a 22 mois... et le papa, «son amoureux», n'est autre que Johnny Depp.

Photographiée en noir et blanc par Kate Barry, Vanessa

À Monaco

Les Clouspines au Festival mondial de théâtre amateur

Ronald MARTEL

Lac-Mégantic

C'est tout un voyage que les Clouspines, la troupe de théâtre de Lac-Mégantic, prépare fébrilement pour participer au Festival mondial du théâtre amateur de Monaco, du 26 juillet au 4 août prochain.

Un voyage qui n'est pas sans occasionner des frais, puisque le séjour sur la Côte d'Azur, c'est bien connu, n'est pas donné!

«Depuis l'an dernier que nous amassons des fonds pour un éventuel voyage de ce genre, et nous n'avons pas fini», indique Pierre Paquet, le directeur de la troupe.

En effet, les Clouspines ont décidé de s'impliquer dans ce qu'ils savent faire de mieux, du théâtre, à l'occasion d'un spectacle-bénéfice qui se tiendra à l'auditorium de la Polyvalente Montignac, les 23, 24, 30 et 31 mars prochain, à 20h.

«Le public sera attablé sur la scène où une centaine de places seulement sont mises en vente pour chacune des représentations. Pour la première fois dans l'aventure des Clouspines, un billet donnera droit à une place sur la base du premier arrivé, premier servi!», confie M. Paquet. Nous cherchons un public avec des bras accueillants pour servir de filet de sécurité!»

Dans son langage coloré, le directeur des Clouspines transcrit dans ces mots étonnants l'implication de plus d'une vingtaine de comédiens de la troupe, qui dévoileront un coin de leur coup de cœur, avant tout, en théâtre, mais aussi en littérature, poésie, danse, chanson, musique...

«Donc, peu pour d'aucuns, mais pour d'autres beaucoup, il y a du défi de l'auteur devant la page blanche. En ce sens, ils chercheront sûrement un public aimant, puisqu'ils seront sur la corde raide de la création, continue M. Paquet. On promet une ambiance de cabaret pour sceller ce spectacle-bénéfice servant à financer une partie des frais encourus pour représenter Lac-Mégantic et la région au plus prestigieux festival de théâtre amateur au monde, qui se tient à tous les quatre ans.»

Incidemment, ce 12e Festival mondial de théâtre amateur de Monaco, qui relève de l'Association internationale du théâtre amateur, est sous la présidence de la Princesse Caroline de Monaco. Son comité international compte des noms aussi connus et prestigieux que Fanny Ardant, Jane Fonda, Isabelle Huppert, Gina Lollobrigida, Jean-Paul Belmondo, Clint Eastwood, Sophie Marceau, Françoise Sagan et plusieurs autres.

Outre celle du Québec par les Clouspines, des représentations théâtrales de pays pré-sélectionnés comme l'Allemagne, la Belgique, l'Italie, l'Angleterre, l'Afrique du Sud, l'Algérie, le Maroc, les États-Unis, le Pérou, le Bangladesh, l'Inde, le Japon et les Philippines, entre autres, sont très attendues.

En plus du volet confrontation où les pays s'exécuteront dans leurs meilleures prestations, des colloques font partie de la programmation du Festival pour favoriser l'échange entre les participants, et des ateliers pour le volet enseignement.

La troupe des Clouspines participera également, dans le futur, à d'autres activités-bénéfices.

Les billets pour les quatre représentations à venir du spectacle de mars sont disponibles au comptoir des cosmétiques de la pharmacie Jean-Coutu de Lac-Mégantic, au (819) 583-3303.

Paradis évoque pour la première fois sa rencontre avec l'acteur américain. «Nous, on a commencé tout de suite par faire un enfant. (...) Nous sommes décidés tout de suite, trois mois après le début de notre relation», raconte-t-elle.

«Enfin... C'est une histoire qui remonte à plus longtemps... Sans avoir vraiment jamais existé. Je ne vais pas rentrer dans les détails. Disons simplement que c'est quelqu'un que j'aimais depuis très longtemps».

«Je ne suis pas l'unique jeune fille qui cherchait l'homme de sa vie. Simplement, je l'ai trouvé», constate-t-elle.

Vanessa Paradis a souhaité cet album parce que «quand on est amoureux, très heureux, on a un peu envie de le crier sur tous les toits».

DIMANCHE 18 MARS, 10 h30 et 13 h30

JIM CARREY



LE GRINCHEUX

IMAGINE

Abonnez-vous au **Passeport-jeunesse!**

STATIONNEMENT GRATUIT LE DIMANCHE

CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

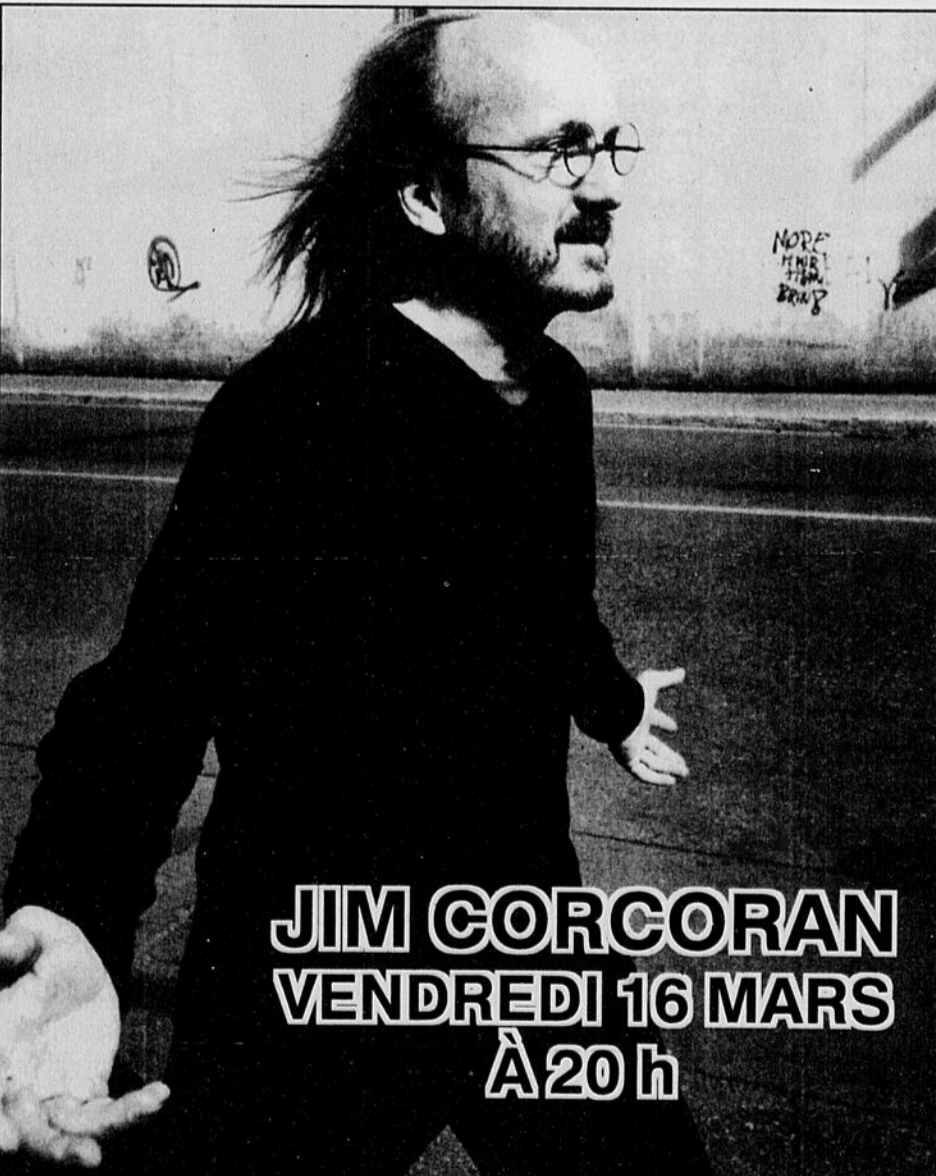
Achetez au **820-1000**

IGA Desjardins CITE rock détente 102.7 FM

CHLT630 LaTribune

41280

ENFIN DE RETOUR SUR SCÈNE À SHERBROOKE!



JIM CORCORAN
VENDREDI 16 MARS
À 20h

CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Achetez au **820-1000**

IGA Desjardins LaTribune CHLT630 CITE rock détente 102.7 FM TÉLÉ 7

41295

LA MAISON DU CINÉMA

Salles à GRADINS, Écrans COURBES, Son NUMÉRIQUE

- LES SILENCES DU DÉSIR (V.O. S.-T. FRANÇAIS) (G) 1h10 - 3h15 - 7h10 - 9h15
- BLESSURES FATALES (En attend) STEVEN SEAGAL 1h05 - 3h25 - 7h05 - 9h25
- SONGE D'UNE NUIT D'ADOS (G) KIRSTEN DUNST 1h15 - 3h15 - 7h15 - 9h15
- 15 MINUTES (Version française) (13+) ROBERT DE NIRO 1h00 - 3h30 - 7h00 - 9h30
- LE MEXICAIN (13+) JULIA ROBERTS / BRAD PITT 12h45 - 3h20 - 6h45 - 9h20
- LE DON (13+) CATE BLANCHETT / KEANU REEVES 12h45 - 6h45
- TIGRE ET DRAGON (V. FRANÇAISE) (G) CHOW YUN FAT 12h50 - 3h25 - 6h50 - 9h25
- LA PROMESSE (13+) JACK NICHOLSON 3h20 - 9h20
- CHOCOLAT (V. FRANÇAISE) (G) J. BENOÎTE / J. DEPP 12h55 - 3h30 - 6h55 - 9h30
- 15 FÉVRIER 1839 (G) LUC PICARD / S. DRAPEAU 1h00 - 3h25 - 7h00 - 9h25

63, KING OUEST, 566-8782

Cinéma 9

4204, boul. Bertrand-Fabi 821-9999

SEMAINE DU 16 AU 22 MARS

SONGE D'UNE NUIT D'ADOS (G) Lun. au jeudi: 14h, 19h10, 21h35 Vend. au dim.: 13h, 16h, 19h10, 21h35

MON AMI SPOT(G) Lun. au jeudi: 13h55, 18h30 Vend. au dim.: 12h55, 15h55, 18h30

15 MINUTES (VF) (13 ans+V) Lun. au jeudi: 13h50, 18h40, 21h25 Vend. au dim.: 12h40, 15h40, 18h40, 21h25

BLESSURES FATALES (A venir) Lun. au jeudi: 14h10, 19h, 21h40 Vend. au dim.: 12h50, 15h50, 19h, 21h40

TIGRE ET DRAGON(G) Déconseillé aux jeunes enfants Lun. au jeudi: 14h, 18h50, 21h20 Vend. au dim.: 12h50, 15h50, 18h50, 21h20

LE MEXICAIN (VF) (13 ans+V) Lun. au jeudi: 13h55, 18h45, 21h30 Vend. au dim.: 12h45, 15h45, 18h45, 21h30

CHOCOLAT(G) Lun. au jeudi: 14h, 18h50, 21h20 Vend. au dim.: 12h40, 15h40, 18h50, 21h20

L'ENNEMIE AUX PORTES (13 ans+V) Lun. au jeudi: 13h45, 18h35, 21h35 Vend. au dim.: 12h35, 15h35, 18h35, 21h35

THE MEXICAIN (VO) (13 ans+V) Lun. au jeudi: 13h55, 18h45, 21h30 Vend. au dim.: 12h45, 15h45, 18h45, 21h30

SEUL AU MONDE (G) Tous les soirs: 21h15

ÉCRANS COURBES SON NUMÉRIQUE 9 SALLES www.actionfilm.ca/cinema9

LA CRITIQUE ET LE PUBLIC SONT UNANIMÉS!

9/10 COTE DU PUBLIC

Source: cinemamontreal.com

★ ★ ★ ★ ★

«UNE OEUVRE MAGNIFIQUE ET BOULEVERSANTE... UN FILM PARFAIT.»

PATRICK GAUTHIER LE JOURNAL DE MONTRÉAL

15 FÉVRIER 1839

UN FILM DE PIERRE FALARDEAU

AVEC LUC PICARD SYLVIE DRAPEAU FRÉDÉRIC GILLES

À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA CINÉMA MAGOG SON DIGITAL

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

10 NOMINATIONS AUX OSCARS

MEILLEUR FILM

«UN DES MEILLEURS FILMS JAMAIS TOURNÉS!»

JOEL SIEGEL GOOD MORNING AMERICA

GAGNANT PRIX GOLDEN GLOBE MEILLEUR RÉALISATEUR

GUILDE DES PRODUCTEURS D'AMÉRIQUE MEILLEUR FILM

GUILDE DES RÉALISATEURS D'AMÉRIQUE MEILLEUR RÉALISATEUR

«LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE!»

LA PRESSE • LE SOLEIL • THE GAZETTE
LA FILM CRITICS ASSOCIATION • NEW YORK DAILY NEWS
NEW YORK POST • CHICAGO TRIBUNE
WASHINGTON POST • USA TODAY
EBERT & ROEPER AND THE MOVIES
TIME MAGAZINE • ROLLING STONE • US WEEKLY

CHOW YUN FAT MICHELLE YEOH
UN FILM DE ANG LEE

TIGRE & DRAGON

BLACKWATCH DISTRIBUTION SONY PICTURES CLASSICS

crouchingtiger.com

MAISON DU CINÉMA CINÉMA 9 SON DIGITAL

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

Oscar® est une marque déposée de Academy Of Motion Picture Arts And Sciences. 41246

La Tribune ALLIANCE QUÉBÉCOISE CITE rock détente 102.7 FM

invitent **200 personnes** à la première de



ESPIONS en herbe

Les vrais espions... petits formats.

Antonio Banderas Carla Gugino Alexa Vega Daryl Sabra

Le 29 mars 2001 à 19h00
Au cinéma 9 Rock Forest

Pour participer
Découpez le coupon ci-joint et postez-le à:

Concours Espions en Herbe
4204 boul. Bertrand-Fabi
Rock Forest, Québec J1N 3Y2

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Code postal _____

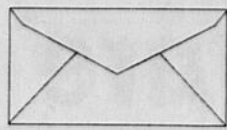
Téléphone (jour) _____

Téléphone (soir) _____

Le tirage des 100 laissez-passer doubles aura lieu le 22 mars 2001. La valeur des prix est de 2 000\$. Règlement du concours disponibles chez Alliance Atlantique Vividom. L'annonce sera publiée les 15, 16 et 17 mars 2001.

www.allianceatlantis.com

Opinions



Opinion
des lecteurs

La Tribune
1950 rue Roy
Sherbrooke (Québec)
J1K 2X8

Télécopieur
564-8098

Courrier électronique
redaction@latribune.qc.ca

ÉDITORIAL

Un vide terrible



Maurice
CLOUTIER

Triste réveil hier matin alors que journaux, radio et télévision confirment la mort du comédien Jean Besré, dans un accident de la route en soirée de mercredi.

Des centaines d'Estriens ont encaissé durement le choc de la nouvelle qui secoue toute la communauté québécoise. Non seulement Jean Besré a-t-il été une vedette du petit écran, avec les rôles de Joseph-Arthur Lavoie, dans *Le Temps d'une paix*, et de Rémi, dans

Jamais deux sans toi, pour ne nommer que ceux-là, mais ce grand Sherbrookoise incarne la bonté et la générosité.

Les démunis et les organismes communautaires perdent un allié incroyable qui a donné sans compter. Fier de ses origines sherbrookoises et d'avoir fréquenté l'université Larocque, il a appuyé plusieurs causes humanitaires, dont le téléthon de la Fondation du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke.

Il réconfortait les aînés et les personnes seules, dans le cadre des activités des Petits frères des pauvres. Pendant que plu-

sieurs s'amusaient en famille à Noël, il partageait le repas avec ces personnes.

Dans l'ombre, il acceptait aussi, à l'occasion, de partager ses souvenirs et sa joie de vivre avec les enfants, dans des écoles. Il avait rencontré un groupe d'élèves de l'école Larocque, dans le cadre d'une activité scolaire. Même si sa carrière roulait à fond de train, il conservait ce besoin de rapprochement et d'aide auprès des siens.

Il y a un mois, jour pour jour aujourd'hui, M. Besré concluait le grand gala Reconnaissance Estrie de la Chambre de commerce de la région sherbrookoise, par un vibrant appel à une plus grande ouverture des plus fortunés aux besoins criants de leurs voisins.

«Engageons la lutte afin que tous, incluant les plus démunis, aient accès aux fruits de cette révolution technologique. Trouvons ensemble des moyens concrets pour que soient mises à la disposition des masses ces innombrables ressources.

«Concrétisons l'égalité des chances en collaborant au bien-être de tous. Pour que demain, la faim et la misère deviennent, elles aussi, des réalités de jadis... femmes et hommes d'affaires,

qui vous démarquez autant par votre persévérance que par la qualité de votre travail, tendez la main, ouvrez votre cœur à un engagement social. Soyez une bonne étoile.»

Jean Besré sera sûrement, comme avant, une bonne étoile qui guidera dans leur action les bénévoles de plusieurs groupes.

M. Besré, vos amis les artistes ont salué toute la journée hier votre professionnalisme, votre intégrité, votre honnêteté et votre chaleur dans votre travail de comédien.

M. Besré, nous saluons, nous, Estriens, votre courage, votre générosité et votre détermination à répandre l'amour et l'espoir autour de vous et parmi les vôtres, dans la région de Sherbrooke.

Sherbrooke se souviendra longtemps de Jean Besré, un de ses fils, un ambassadeur incroyable.

Nous n'en sommes pas là pour l'instant mais Sherbrooke doit maintenir son nom dans la mémoire collective. La meilleure façon? Les idées ne manqueront pas.

M. Besré, votre rire profond et chaleureux, vos anecdotes sur votre enfance rue Saint-Louis à Sherbrooke, vos gestes quotidiens pour les plus pauvres nous manquent déjà.

«Soyez une bonne étoile»

NDLR: La Tribune reproduit ici l'allocution prononcée par M. Jean Besré, lors du Gala Reconnaissance Estrie 2001, le 16 février dernier. M. Besré a également participé à la rédaction du texte avec Mme Marie Ferland.

«**L**e ciel puisse-t-il entendre ma requête, mon humble manifeste pour l'égalité. Puissiez-vous l'entendre, vous aussi, Mesdames et Messieurs, étoiles de la soirée.

Ce bref passage sur terre, qui est le lot de chacun d'entre nous, il faut en améliorer le cours pour tous.

Puisque nous sommes embarqués sur le même bateau, celui de ce siècle, navire de plaisance pour les uns, galère pour les autres. Pourquoi ne deviendrait-il pas un grand voilier, profitant des mouvements de l'air et de l'eau, de la lumière du ciel, sans cabines de luxe pour les uns, ni entrepont pour les autres, dont bénéficieraient au mieux tous ces humains que la vie a réunis à son bord?

Il est déjà lointain ce temps où la pauvreté avait une saveur de fatalité; il est derrière nous ce temps où les capacités de production étaient si limitées que nul ne pouvait quoi que ce fut ni à la sécheresse, ni aux épidémies, pas plus qu'aux récoltes manquées.

Dans la langue des Grecs, le mot «fortune» signifie «hasard». Il est vrai que jadis, l'abondance n'était due qu'au hasard, qu'à un heureux hasard, qu'à une faveur des dieux.

Mais ici, aujourd'hui, l'opulence n'a rien d'une coïncidence, d'un ha-

sard.

Depuis que la capacité des appareils de production, autant que celle des appareils de destruction, s'est accrue de façon spectaculaire, nous sommes face à un problème de pauvreté qui n'est attribuable ni à la fatalité, ni aux aléas de l'existence, mais bien à l'inégalité.

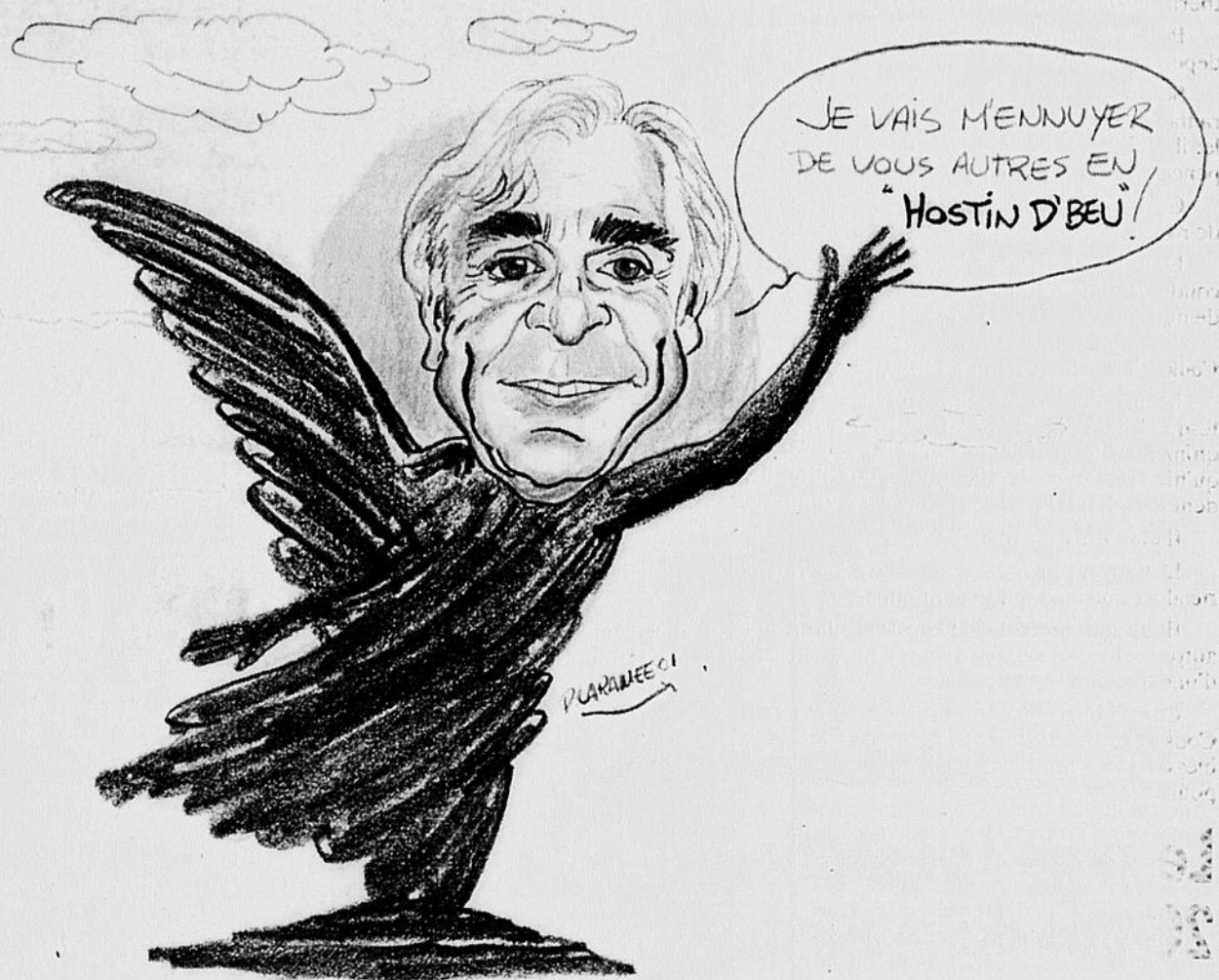
Engageons la lutte afin que tous, incluant les plus démunis, aient accès aux fruits de cette révolution technologique. Trouvons ensemble des moyens concrets pour que soient mises à la disposition des masses, ces innombrables ressources.

Concrétisons l'égalité des chances en collaborant au bien-être de tous. Pour que demain, la faim et la misère deviennent elles aussi, des réalités de jadis.

Le Père Louis-Joseph Lebrét, économiste et sociologue français, disait: «Le combat contre la misère demande un engagement sans réserve. Tous n'ont point cependant à combattre toutes les formes de misère. Nul ne peut affronter la misère sur tous les fronts. Chacun a son camp restreint de bataille, selon les dons qu'il a reçus, selon son intensité de charité».

Ce soir, nous avons rendu hommage à votre brillant et persévérant travail. Vous, femmes et hommes d'affaires, qui vous démarquez autant par votre persévérance que par la qualité de votre travail, tendez la main, ouvrez votre cœur à un engagement social.

Soyez une bonne étoile.»



TRIBUNE LIBRE

Jean Besré, mon ami, n'est plus Culture, quand tu nous tiens

Je n'aurai plus ce coup de téléphone que tu me donnais quand tu venais à Sherbrooke.

Jean, tu étais et seras toujours, pour ceux qui ont eu l'avantage de te connaître, un «grand homme», noble, digne et respectueux.

Ta vie artistique a été à la hauteur, comme tu savais si bien le faire.

Tu resteras dans notre pensée et notre cœur à jamais.

Suzanne Gendron
Sherbrooke

Voilà qu'à peine assignée à son nouveau ministère, Madame Diane Lemieux laisse sa langue courir plus vite que sa pensée et déclare sans plus y penser aux journalistes, qu'il n'y a «pas de culture ontarienne».

Réactions indignées dans le camp fédéraliste. Explications embarrassées dans le camp indépendantiste. Madame Lemieux précise, s'excuse d'avoir choqué. Seul M. Landry se porte à sa défense.

Pourtant, il y a quelques années, quand Sheila Copps avait déclaré qu'il n'y avait pas de culture québécoise, ni elle, ni les Dion, Pettigrew et consort n'avaient présenté d'excuses. Au contraire, ils en avaient rajouté en expliquant qu'il n'y a «pas de culture québécoise parce qu'elle fait partie de la culture canadienne».

Point de vue qui peut se défendre, j'imagine. Mais qui, à plus forte raison, vaut encore davantage pour l'Ontario qui assume plus que toute autre province de la Fédération, la «Canadienité». Si on parle fréquemment de la culture terre-neuvienne, de celle des Maritimes ou de l'Ouest, l'expression «culture ontarienne» n'est entendue que de façon rarissime. Précisément parce que les Ontariens, en général, se pensent d'abord comme canadiens.

Alors, si les fédéralistes veulent être cohérents, il ne leur reste qu'à admettre que Madame Lemieux et Monsieur Landry ont raison sur ce point.

Mais je gage que la cohérence n'est pas leur première priorité.

André Pelchat
Victoriaville

Et qu'est-ce qui arrive avec les autres?

Les allégations de l'enseignante Marie-Andrée Gosselin et de la directrice Marielle Genest (de l'école Notre-Dame de la Garde d'East Angus dans notre édition de mercredi) prouvent bien qu'il y a des gens qui n'ont pas encore compris ou qui ne veulent rien comprendre. Pourquoi vouloir tant se justifier? Il faudrait utiliser plus de discernement dans toute cette histoire... D'ailleurs, il n'y a rien qui a été dénoncé que la directrice ne connaissait déjà. C'est pour cela que nous parlions de banalisation.

Nous avons dénoncé certains comportements inacceptables dans cette école, pour le bien des enfants. Il n'est quand même pas normal que des enfants sortent de cette école avec une expérience scolaire dévalorisante. Il y a des enfants en ce moment qui ont un suivi en psychologie et qui ont été déclarés souffrant de stress post-traumatique. Même s'il s'agit de quelques cas, c'est déjà trop.

Depuis le début qu'ils nous rabattent les oreilles avec le manque de collaboration des parents et nous prêtent des allégations que nous n'avions jamais dites.

Premièrement, nous sommes entièrement d'accord que les enfants d'East Angus ne sont pas pire qu'ailleurs et qu'il n'y existe probablement pas plus de violence qu'ailleurs. Et nous réaffirmons que ce ne sont pas les professeurs que nous blâmons. Nous sommes désolés si nous avons créé un malaise dans cette école, qui a des répercussions sur le travail des enseignants. Rappelons-nous que la Commission scolaire et les commissaires ont choisi de faire une enquête

interne menée par Me François Houde. Et ce qui a été constaté faisait partie de son mandat, et ses observations faisaient partie d'un ensemble. S'il a été dit que les professeurs se sentent démunis face aux enfants turbulents, ces allégations ne proviennent pas de nous, les parents.

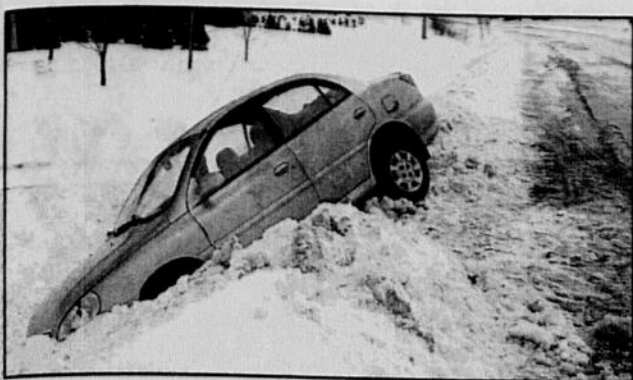
À la suite de l'intervention de ses patrons, tant mieux si la direction a décidé de changer le code de vie et qu'elle puisse maintenant parler de plan d'intervention sain fait aux enfants. Mais qu'ils en parlent au présent, puisque cela faisait partie de nos demandes et nos recommandations. C'est trop facile de parler de parents non collaborateurs, après nous avoir repoussé et dénié la décision prise par rapport à nos enfants.

Notre collaboration n'est peut-être pas au goût de certaines personnes, une partie de la vérité est maintenant connue et il faudrait rester dans la cohérence. Maintenant nous sommes rendus aux changements, et il faudrait laisser l'orgueil de côté pour construire. Pour reprendre les paroles de Mme Genest, «dans 99,9 % des cas, ce sont les enfants d'abord qui comptent» et il faudrait mettre du concret dans ces belles paroles et laisser travailler la Commission scolaire.

Pour notre part, nous avons rencontré le directeur général, M. Gérard Ruest. Nous affirmons notre collaboration avec la Commission scolaire, afin de ne pas nuire à leur démarche pour corriger les situations dénoncées.

Christiane Charrier
Représentante de la petite poignée de parents

ADMINISTRATION		RÉDACTION		PUBLICITÉ		TECHNOLOGIE		PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION		COMPTABILITÉ		TIRAGE	
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Maurice Cloutier Rédacteur en chef	Michel Morin Directeur de l'information	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Christian Malo Adjoints au directeur	René Béliveau Conseiller	Stéphane Garant Adjoint	André Roberge Directeur	Steve Rancourt Michel Doyon Adjoints au directeur	Pierre Vallée Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Casteau Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur



Deux sorties de route se sont produites dans le même secteur, tôt hier matin, chemin Sainte-Catherine et rue de Lotbinière, dans les limites de Rock Forest. Sur la photo, il s'agit d'une embardée survenue rue de Lotbinière dans laquelle un homme a subi des blessures.

Les conditions routières dangereuses

Blessé dans une embardée

Pierre SAINT-JACQUES
Rock Forest

Décidément les matins de cette mi-mars présentent de nombreux points communs: petits pièges de glace, écrans de flocons en folie, poudrière même et bancs de neige dominant de façon hautaine les rues, chemins et pis encore, au grand dam des conducteurs, les coins de rues et de chemins au point qu'il faudrait des cous télescopiques.

Après avoir sévi durant trois mois, l'hiver en remet encore et réussit à surprendre les usagers de la route.

Tôt hier matin, le Service de police de la région sherbrookoise a enregistré cinq accidents.

L'un a davantage retenu l'attention car il était question de blessures.

Il s'agit d'une embardée qui s'est produite vers 8 h 15, rue de Lotbinière, à quelques mètres du chemin Sainte-Catherine, dans les limites de Rock Forest.

Policiers, pompiers et techniciens-ambulanciers ont été dépêchés sur place.

Selon les informations recueillies, le conducteur voulait ramasser quelque chose qui était sur le plancher du véhicule; il a détaché un moment sa ceinture de sécurité et il s'est penché.

C'est à ce moment qu'il y a eu perte de contrôle et sortie de route. L'homme a subi des blessures au dos.

Dans le même secteur, chemin Sainte-Catherine, une conductrice a dérapé pour se retrouver aussi dans un banc de neige.

Cookshire: sept véhicules impliqués

Moins de deux semaines après la partie de quilles gigantesque qu'un poids-lourd de la route avait menée contre une quinzaine de véhicules en plein coeur de Cookshire, voilà qu'hier matin, route 108, côté Cookshire, il y a eu un accident dans lequel se sont retrouvés impliqués sept véhicules.

Il était environ 10 h 57.

Deux véhicules se sont croisés en plein écran de poudrière alors que la visibilité était nulle.

Ils se sont accrochés. Dans les instants qui ont suivi, cinq autres véhicules se sont trouvés impliqués, dont un camion d'une longueur de 45 pieds.

Conséquences: deux personnes, une femme de 49 ans de Cookshire et un homme de 43 ans de Bury, ont subi des blessures, la première au cou, le second, une fracture du pouce.

Le juge Lassonde fête 20 ans de magistrature

Jacques LEMOINE
Sherbrooke

Le juge Gabriel Lassonde de la Cour du Québec, à Sherbrooke, célèbre cette semaine son 20e anniversaire d'accession à la magistrature.

Nommé juge en 1981 à la Cour des sessions de la paix pour les districts judiciaires de Montréal et de Longueuil, il a demandé en 1987 son transfert à la Cour du Québec pour les districts de Saint-François et Lac-Mégantic.

Le monde judiciaire apprécie ce magistrat qu'il considère comme un homme d'écoute, de réflexion et d'humanisme.

Le juge Lassonde est né à Sutton, en 1941; il a étudié au Mont Sainte-Anne de Sherbrooke, au Collège des Jésuites de Québec, au Collège Sainte-Marie de Montréal et est licencié en droit de l'Université de Montréal.

Il a pratiqué le droit en cabinet privé de 1966 à 1974 avant d'être nommé procureur de la couronne à Montréal, ce qui l'a amené à plaider plusieurs causes jusqu'en Cour suprême, et il a ensuite accédé à la magistrature.

Dans les districts de Saint-François et de Lac-Mégantic, le juge Lassonde siège aux chambres criminelles et pénales.

Il est aussi impliqué dans diverses activités communautaires.



Gabriel Lassonde

Les 14-25 ans invités à un congrès catholique

Sherbrooke (psj)

Les jeunes de 14 à 25 ans qui seraient intéressés à participer au 9e Congrès catholique provincial de la jeunesse qui se tiendra au Collège Mont-Sacré-Coeur de Granby sont invités à s'inscrire au plus tôt, notamment avant la fin de la présente semaine.

Le coût d'inscription est de 35 \$ (hébergement et repas inclus).

On s'attend à une participation de quelque 600 jeunes provenant des quatre coins de la province pour ce Congrès qui aura lieu les 18, 19 et 20 mai 2001.

Le Congrès, organisé par le Service de pastorale jeunesse du diocèse de Saint-Hyacinthe se déroulera sous le thème *Je serai qui je serai*.

Les participants et participantes de l'extérieur de la région de Granby seront hébergés par des familles. Pour plus d'informations, il est possible de consulter le site Internet www.diocese-st-hyacinthe.qc.ca ou encore téléphoner au diocèse de Saint-Hyacinthe au 450-773-8583, postes 224 ou 288.

Condamné pour des menaces

Le Hells François Vachon vivra une liberté restreinte

Sherbrooke

François Vachon, âgé de 29 ans, de la bande des Hells Angels, a été condamné à une peine de quatre mois de détention dans la collectivité avec assignation à résidence en tout temps à l'exception de 10 heures par semaine et pour les fins d'un travail légitime et rémunéré.

Cette condamnation lui a été imposée hier par le Pierre Bachand de la Cour du Québec, à Sherbrooke, qui l'avait trouvé coupable de menaces envers une étudiante en technique policière et amie d'un policier le 20 juin 2000.

Vachon a été soumis de plus à une probation de deux ans, à une interdiction de possession d'armes pendant 10 ans et à une défense de communication avec ces deux personnes.

La menace

La plaignante avait rapporté que l'accusé lui avait dit dans un bar: «Je connais assez de monde qui pourrait t'enterrer vivante ma p'tite... dans un trou assez loin qu'y a pas personne qui te trouverait».

Le prévenu a expliqué pour sa défense avoir conseillé à la jeune femme de faire at-

tention à ce qu'elle disait à la suite de ce qu'elle avait mentionné la semaine précédente parce qu'il en connaît d'autres qui pourraient faire ça.

Le tribunal a retenu la version de la plaignante plutôt que celle de Vachon.

Le procureur Pierre Proulx avait réclamé une peine de nature dissuasive pour l'inculpé ayant des antécédents judiciaires de voies de fait, d'entrave et de possession d'arme.

Après l'audience, il a indiqué que la jeune femme s'était libérée d'un poids sur ses épaules et s'en est tenue à la vérité.

Un verdict cassé?

Me Michel Dussault a révélé pour sa part qu'il préparerait aujourd'hui une requête demandant à la Cour supérieure de casser ce verdict de culpabilité au motif d'une mauvaise interprétation de la preuve.

Selon la preuve soumise, cette cause fait suite à deux événements survenus dans un bar du centre-ville les 10 et 20 juin 2000.

La première fois, la plaignante ayant appris que Vachon avait récemment obtenu ses couleurs lui a demandé: «Comme ça, t'es rendu un vrai?» et il a répondu oui.

Il lui aurait dit que c'était beau la vie de millionnaire et elle lui a répondu qu'elle préférerait être plongeur que d'être un HA et il

a ajouté que chacun décidait de ses choix dans la vie.

La seconde fois, la plaignante a rapporté que Vachon lui avait déclaré que ce qu'elle lui a mentionné la semaine précédente ne se disait pas à un Hells Angels.

Elle a annoté que l'accusé lui avait dit et répété: «Je connais assez de monde qui pourrait t'enterrer vivante ma p'tite... dans un trou assez loin qu'y a pas personne qui te trouverait».

Un autre gars l'a poussée avec ses mains, selon le témoin.

Me Dussault a ensuite présenté une motion de non-lieu au motif que son client n'avait pas proféré personnellement de menaces, mais le tribunal l'a écartée.

Vachon a ensuite donné les explications que l'on connaît en suggérant à la plaignante de faire attention à ce qu'elle disait mais qu'il ne voulait pas lui faire peur.

Le juge Bachand a cité un arrêt de la Cour suprême à l'effet que l'actus reus de l'infraction est le fait de proférer des menaces de mort ou de blessures graves. La mens rea est l'intention de faire en sorte que les paroles prononcées soient perçues comme une menace de causer la mort ou des blessures graves, c'est-à-dire comme visant à intimider ou à être pris au sérieux.

durant 2 heures : aubaines lève-tôt!

Le samedi 17 mars de 8 h à 10 h

Le choix varie selon le magasin. Tant qu'il y en aura.

60 % de rabais batteries de cuisine et articles suivis Governor's Table	40 % de rabais pulls printaniers pour elle Marques Jones New York, Bianca Nygård, Liz Claiborne, ToGo, Mantles et autres.	30 % de rabais pantalons Dockers® en sergé stretch pour lui Ord. 71,99 \$. Solde 50,39 \$
50 % de rabais baladeur sport Walkman de Sony Ord. 179,99 \$. Solde 89,99 \$	60 \$ de rabais pantalons Real Clothes en sergé de coton pour garçon Tailles 8 à 16. Ord. 38 \$. Solde 22,80 \$	60 \$ de rabais chaussures de marche Soft d'Ecco® pour lui Ord. 160 \$. Solde 99,99 \$

Du vendredi 16 au dimanche 18 mars.

25 % de rabais

Une superbe sélection de marchandises et des rabais plein le sac!

Articles à prix ordinaire ou « Réduit pour liquidation » seulement. Certaines exceptions s'appliquent. Précisions en magasin.

Et voici d'autres offres irrésistibles...

Ces offres sont exclues du RABAIS DE 25 % de la promo L'AFFAIRE EST DANS LE SAC.

50 % de rabais à prix ordinaire	40 % de rabais à prix ordinaire	20 % de rabais à prix ordinaire	10 % de rabais à prix ordinaire
<ul style="list-style-type: none"> bijoux en or à 10 ct et à 14 ct oreillers et serviettes unies exceptions : oreillers Calvin Klein, serviettes unies Nautica et Ralph Lauren batteries de cuisine à plus de 300 \$ et articles suivis assortis exceptions : ustensiles de cuisson Henckels et KitchenAid couverts de vaisselle Royal Albert et Johnson Brothers, 5 pièces duos-sommeil 	<ul style="list-style-type: none"> bijoux diamantés, gemmés et ceux en perles cultivées rondes ou d'eau douce ou sertis de zircons cubiques serviettes unies signées Nautica et Ralph Lauren couettes et couvre-matelas exception : Calvin Klein articles suivis Royal Albert verres à pied et articles-cadeaux en cristal exception : Waterford articles-cadeaux ou de service en verre et articles creux en métal articles Comingware slips et soutiens-gorge en boîte signés WonderBra, Vogue Bra et Warner's 	<ul style="list-style-type: none"> mobilier de chambre à coucher, de salle à manger et de séjour, accessoires de mobilier tapis ustensiles de cuisson KitchenAid articles Henckels verres Luigi Bormioli gadgets Good Grips 	<ul style="list-style-type: none"> sous-vêtements et chaussettes pour lui exceptions : Jockey, CK, Tommy et chaussettes des promos « 3 paires pour... » bijoux mode et chaussures de renom choisis appareils électriques de cuisine ou d'hygiène personnelle et articles Brita vaisselle fine et de tous les jours de notre rayon de la vaisselle couverts d'ustensiles de table, 5 pièces, et coffrets à couverts de notre rayon de la vaisselle meubles et articles de renom de la nursery jeux exceptions : articles Sony et Nintendo appareils électroniques gros électros, micro-ondes, aspirateurs et accessoires

10 % de rabais additionnel et rien à payer avant un an!

en réglant vos achats de meubles, tapis, lampes et duos-sommeil avec votre carte la Baie ou Zellers.

Prochaines promotions

la **Baie**

J'aime, j'achète!

Doublement pratiques, vos cartes de crédit la Baie et Zellers vous donnent accès à un plus grand choix!

Les sociétés de détail de la Compagnie de la Baie d'Hudson - la Baie, Home Outfitters, Zellers et Zellers Select - acceptent désormais les cartes de crédit la Baie et Zellers dans tous leurs magasins, pour toutes vos emplettes. Des exceptions s'appliquent.

Les milles de récompense sont accordés mensuellement selon le total des achats, taxes non comprises. Marque déposée de commerce d'AIR MILES International Trading B.V., employée en vertu d'une licence par Loyalty Management Group Canada Inc. et la Compagnie de la Baie d'Hudson.

Étude attendue avec impatience sur le regroupement de neuf municipalités formant la nouvelle ville de Sherbrooke

Les taxes baisseraient dans sept cas

Luc LAROCHELLE

Sherbrooke

Les maires de la région sherbrookoise trépignent d'impatience de mettre la main sur une analyse gouvernementale qui démontrerait que les contribuables de sept des neuf municipalités de la future ville de Sherbrooke profiteront à court terme d'une baisse de taxes. Les élus n'ont toujours pas reçu copie du document que la ministre Louise Harel a cité lors de son passage dans la région, le 6 mars.

La ministre Harel a mis l'eau à la bouche aux maires en leur glissant quelques chiffres lors de la rencontre privée qui a précédé le dévoilement des intentions gouvernementales pour la région de Sherbrooke. Durant la conférence de presse à laquelle le nombre d'élus ont assisté, la ministre a également fait allusion à certains avantages économiques. Sans plus.

Les maires avaient reçu l'assurance que cette étude leur parviendrait 48 heures plus tard. Le person-

nel politique de Mme Harel avait contracté le même engagement auprès des journalistes. Depuis, d'une journée à l'autre, le cabinet de la ministre invoque des motifs différents pour excuser ce délai.

Mercredi, c'est par l'intermédiaire du bureau du député Claude Boucher que *La Tribune* a été avisée que, par courtoisie, l'étude serait d'abord présentée et expliquée aux élus municipaux par l'équipe du mandataire Pierre Gauthier. Il n'a nullement été question de ce document attendu lors de la rencontre entre les maires et M. Gauthier, hier.

«Je ne comprends pas ce qui peut retarder le dévoilement de cette étude. Mme Harel l'avait en mains, il y a dix jours. Elle nous a dit que sept municipalités des neuf verraient leur taux de taxes diminuer. Comme l'ensemble de mes collègues, je suis anxieux de connaître les bases de cette étude pour la comparer avec les précédentes», rapporte le préfet de la MRC de la région sherbrookoise, Clément Nault.

Le maire de Sherbrooke, Jean Perrault, dit lui aussi languir dans l'attente des informations que la ministre possède.



Jean Perrault



Robert Pouliot

«À une question du maire Robert Pouliot qui demandait si la région recevrait plus d'argent du gou-

vernement pour absorber les coûts de transition, Mme Harel a jeté les yeux sur son tableau et a répondu à M. Pouliot qu'il n'avait pas à s'en faire, que ses citoyens seraient ceux qui bénéficieraient de la fusion. Vous comprendrez que j'ai hâte, moi aussi, de jeter un oeil à cette étude», renchérit le maire de Sherbrooke, Jean Perrault.

Une analyse financière réalisée par les fonctionnaires de la Ville de Sherbrooke, et que l'administration Perrault n'a pas encore rendue disponible pour les élus des municipalités voisines, conclut que près de 75 % des contribuables de la future ville réaliseront des économies de taxes au terme des premières années d'ajustement. Le maire Perrault ne veut pas dévoiler le moment où Sherbrooke débattre publiquement ses analyses internes.

«Ça viendra, au moment opportun», répond-il.

Les premières ébauches financières fournies aux maires par l'équipe du mandataire, au mois de janvier, annonçaient une hausse de taxes de 5% en banlieue et une baisse équivalente pour les contribuables de Sherbrooke. Ce scénario ne tenait pas compte ni de l'augmentation des recettes municipales découlant de la croissance économique ni de mesures de rationalisation qui auraient pour effet de réduire les dépenses. Ces facteurs, s'ils ont été considérés, pourraient expliquer les projections maintenant plus optimistes véhiculées par la ministre Harel.

«Pour l'instant, la seule information concrète que je possède m'annonce une hausse de taxes de 5%. Il n'y a pas de quoi célébrer et applaudir», commente avec scepticisme le maire d'Ascot.

llaroche@latribune.qc.ca

Le maire de Waterville reste à la table

Sherbrooke (LL)

Waterville demeure partie prenante aux travaux de planification de la future ville de Sherbrooke. Le maire Gérard Boudreau était aux côtés de ses collègues de la MRC de la région sherbrookoise, hier, à la rencontre convoquée par le mandataire Pierre Gauthier. Ce dernier agit maintenant comme conciliateur dans le dossier.

Même si le sort des contribuables de Waterville est considéré comme une priorité autant par les maires que par le conciliateur, ce point d'interrogation n'était pas à l'agenda de la réunion d'hier.

«Je m'attendais un peu à ce qu'il en soit question, mais non. Je sais cepen-

dant que M. Gauthier doit nous formuler des suggestions d'ici quelques jours. J'attends, sans trop de soucis», a commenté le maire Boudreau au terme de la séance de travail, qui a duré 90 minutes.

D'ici au 15 avril

Les échanges ont été techniques. Le conciliateur est revenu sur les exigences posées par Québec de délimiter le territoire définitif de la ville nouvelle d'ici au 15 avril et il a exposé le plan d'action qu'il entend suivre pour respecter cet échéancier.

«Nous traiterons le dossier de Waterville à part, en discutant directement avec les élus de cette municipalité, jusqu'à ce que nous puissions soumettre une proposition à la table des maires», a déclaré M. Gauthier.



Gérard Boudreau

«Le préfet Clément Nault est d'accord avec cette approche.

«Les ajustements réclamés par le gouvernement concernent d'abord les gens de Waterville. C'est normal que le conciliateur examine avec eux d'abord quelles solutions sont envisageables. M. Gauthier a cependant tiré une chose au clair devant tous les maires dès le début de la rencontre : il a dit qu'il voulait suivre le plan initial et garder Waterville à l'intérieur de la nouvelle ville», s'est réjoui le préfet.

Le maire de Waterville a pour sa part ajouté qu'il n'avait pas l'intention de donner suite à l'invitation du préfet de la MRC de Coaticook, qui a manifesté le désir de le rencontrer pour lui exposer les avantages qu'aurait sa communauté à se greffer à la région de Coaticook.

llaroche@latribune.qc.ca

Le secteur bilingue a été l'affaire de Harel

Sherbrooke (LL)

Le conseil des ministres du gouvernement du Québec ne s'est pas prononcé sur la création d'un arrondissement bilingue qui aurait regroupé les communautés de Lennoxville et Waterville au sein de la ville nouvelle de Sherbrooke. C'est donc au cabinet de la ministre des Affaires municipales que cette suggestion conjointe des maires de la région et du mandataire Pierre Gauthier aurait frappé un noeud.

Le décret, adopté le 28 février par le conseil des ministres et auquel la parution dans la Gazette officielle du Québec, mercredi de cette semaine, a donné force de loi, ne mentionne aucunement cette considération pas plus qu'il n'inscrit dans un cadre législatif la date de création de la ville unifiée ou celle des élections.

Seulement 11 paragraphes

L'arrêté ministériel, qui ne contient que onze paragraphes et dont plusieurs attendus sont de simples références aux démarches effectuées dans le passé, n'est qu'une autorisation accordée à la ministre Louise Harel d'exiger une demande commune de regroupement des neuf villes et municipalités de la région sherbrookoise, dont Waterville, ainsi que des quatre municipalités périphériques (Canton Hatley, Compton, Stoke et Saint-Denis-de-Brompton) qui seront éventuellement amputées d'une partie de leur territoire dans le cadre de cette restructuration municipale.

L'instance suprême du gouvernement québécois s'est référée à l'article 125.2 de la loi sur l'organisation municipale pour se rendre à la recommandation de la ministre des Affaires municipales d'enclencher la procédure de regroupement et lui a reconnu les pleins pouvoirs d'en prescrire les délais.

Les dates du 15 avril, pour la demande commune de regroupement, du 4 novembre, pour la tenue des élections municipales, et du 1er janvier 2002, pour l'entrée en vigueur de la ville unifiée, ont donc été fixées par le cabinet de Mme Harel, sans autre examen de la part de membres du gouvernement.

S'ils sont maintenant contraints par une loi à définir d'ici un mois les limites précises de la future ville, les maires pourraient toujours, s'ils le jugent à propos, suggérer de reporter les élections à une date ultérieure, de réduire ou augmenter le nombre d'arrondissements ainsi que le nombre de districts électoraux. Le conciliateur ne semble toutefois pas disposé à revoir ces dispositions.

À défaut de se conformer à leur obligation de réclamer la dissolution de leurs municipalités respectives pour la remplacer par une seule ville, les maires ont été prévenus par la ministre Harel, lors de son passage à Sherbrooke, la semaine dernière, que le conciliateur Gauthier sera autorisé à poser le geste en leur nom.

llaroche@latribune.qc.ca

Une offre gonflée!

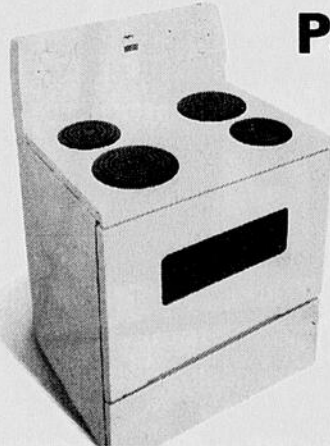
Achetez 1 appareil et obtenez un rabais de **50\$**

Achetez 2 appareils et obtenez un rabais de **100\$**

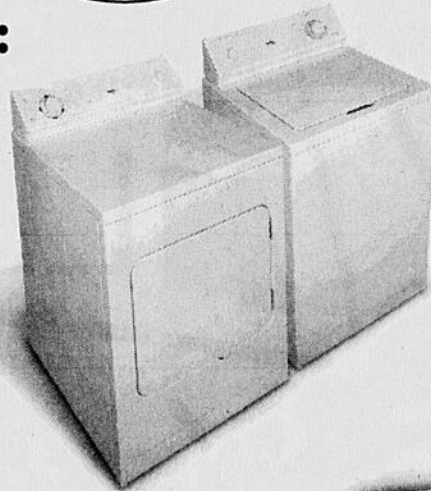
Achetez 3 appareils et obtenez un rabais de **175\$**

Achetez 4 appareils et obtenez un rabais de **250\$**

Par exemple:



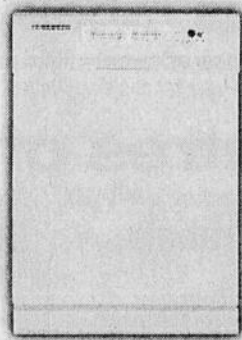
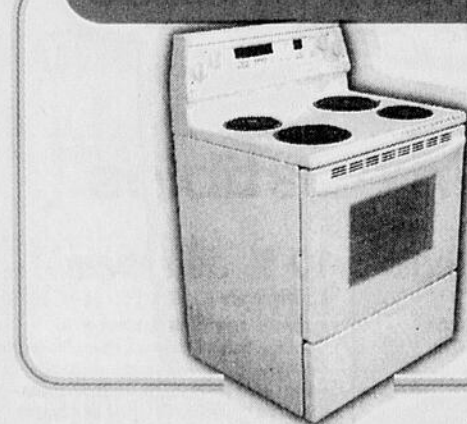
Cuisinière Inglis dessus relevable
48599\$
- 50\$
43599\$



Laveuse Inglis 24 po extra-grande capacité
Sécheuse Inglis
79999\$
- 100\$
69999\$
l'ensemble

Maintenant chez Corbeil:

KitchenAid et KitchenAid Architect



sur marques sélectionnées

L'ASSURANCE PROTECTION DE PRIX

L'ASSURANCE PROTECTION DE PRIX CORBEIL
Si vous trouvez le même article annoncé à plus bas prix ailleurs, nous vous rembourserons la différence, et ce, jusqu'à 60 jours après votre achat*.



* Sur présentation d'une publicité concurrente en vigueur à ce moment, par un détaillant autorisé, et uniquement sur le même modèle. ** Aucun dépôt, aucun intérêt avant 2003, si payé en totalité avant le 12 janvier 2003 sur tout appareil Frigidaire, Frigidaire Gallery, Frigidaire Série Professionnelle, Inglis, Whirlpool, Whirlpool Gold, KitchenAid, KitchenAid Série Professionnelle, KitchenAid Série Architect, et que chaque mensualité ait été payée à échéance. Le financement 2003 peut être combiné à l'une des quatre offres. Ces offres ne peuvent être jumelées à aucune autre promotion. Les photos peuvent différer des modèles en magasin. Détails en magasin. Offres valables jusqu'au 26 mars 2001.

CORBEIL
ÉLECTROMÉNAGERS
Le spécialiste de l'électroménager!

SHERBROOKE > Décocentre Bureau & Bureau, 600, rue Galt Ouest (819) 569-9529

GRANBY > 633, rue Dufferin (voisin de Meubles Gémo et Dumoulin) (450) 372-3333

Aussi à: Brossard, Chicoutimi, Dollard-des-Ormeaux, Gatineau, Joliette, LaSalle, Laval, Longueuil, Montréal, Ottawa, Québec, Saint-Jérôme, Saint-Léonard et Trois-Rivières.

OUVERT 7 JOURS SUR 7. HEURES D'OUVERTURE : LUNDI, MARDI ET MERCREDI : 9 H À 18 H • JEUDI ET VENDREDI : 9 H À 21 H • SAMEDI : 9 H À 17 H • DIMANCHE : 11 H À 17 H